

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4068 Jeudi 17 Avril 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Expulsion de 12 agents
des consulats de France
en Algérie :**
**Une mesure souveraine
et proportionnée**

P.02

Économie :

**Le Président Tebboune ferme
l'agence "Algex" et fixe un PIB
objectif pour 2027**



P.03

La 5G arrive en Algérie :
**Lancement imminent
prévu pour juin 2025**

P.03



Gouvernement :



**Commerce extérieur,
jeunesse, services publics :**
**Les décisions clés de la
réunion du Gouvernement**

P.02

Bac professionnel :



**Création de 5 nouvelles
spécialités pour répondre à
la réalité du marché**

P.04

Aïd El-Adha :



**L'importation des moutons
démarre ; L'Espagne et
la Roumanie envoient les
premières cargaisons**

P.05

**Annaba a célébré
la journée du savoir
avec un programme
culturel riche et
varié**



P.06

Expulsion de 12 agents de l'ambassade et des consulats de France en Algérie: Une mesure souveraine et proportionnée

La décision de déclarer persona non grata 12 agents exerçant auprès de l'ambassade et des consulats de France en Algérie est "une mesure souveraine et proportionnée" prise par les autorités algériennes "en l'absence de réponse à l'appel à la libération immédiate de l'agent consulaire" algérien arrêté en France, a affirmé mardi le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib.

"Nous avons appelé à la libération immédiate de cet agent consulaire arrêté sur la voie publique. En l'absence de réponse, nous avons pris la décision de procéder à l'expulsion de 12 agents exerçant au niveau de l'ambassade et des

consulats français en Algérie", a-t-il déclaré à la Télévision nationale. Le secrétaire d'Etat a souligné, à ce titre, que cette "mesure souveraine et proportionnée" a "ciblé uniquement les agents qui sont sous tutelle du ministère de l'Intérieur français, dans la mesure où cette nouvelle affaire est le fait d'agissements et de manœuvres, par touches successives", visant entraver la dynamique de relance des relations bilatérales.

Le ministre français de l'Intérieur, Bruno Retailleau, "assume entièrement la responsabilité de cette nouvelle situation, créée dans un contexte particulier", a soutenu M. Chaib.

Pour le secrétaire d'Etat, cette nouvelle affaire "fabriquée" de



toutes pièces vise à porter atteinte aux "relations bilatérales qui se trouvaient dans une phase de réchauffement", rappelant que l'entretien téléphonique, le 31 mars dernier, entre les deux chefs d'Etat "a permis d'acter cette volonté de renouer le dialogue entre les deux pays et de donner à la relation bilatérale une ambition tout à fait nouvelle qui englobe l'ensemble des questions de coopération et d'intérêt commun".

Qualifiant de "grotesque" l'argument utilisé pour motiver l'arrestation de l'agent consulaire algérien, M. Chaib a fait remarquer que l'ensemble des mesures prises et ayant conduit à l'arrestation de l'agent consulaire algérien "ont été décidées à l'instigation des services sous la tutelle du ministre français de l'Intérieur".

L'agent consulaire algérien "a été arrêté dans des circonstances tout à fait inédites. Il a été arrêté le 8 avril sur la voie publique, au vu et au su de tout le monde et sans que les autorités françaises compétentes n'aient pris la peine de notifier officiellement par le canal diplomatique cette arrestation", a-t-il déploré.

Une arrestation, a-t-il poursuivi, "en violation des immunités et privilèges

qui sont prévus par l'ensemble des textes et des conventions internationales dont bénéficie l'agent consulaire concerné, mais aussi en faisant fi des usages et des pratiques qui doivent prévaloir entre Etats en la matière".

Réitérant "la ferme volonté" de l'Algérie de défendre cet agent consulaire, le secrétaire d'Etat a assuré que les autorités algériennes ont fait appel "aux avocats conseils qui sont au niveau de l'ambassade et du consulat concerné dans la région parisienne".

Il a tenu, à l'occasion, à rassurer les Algériens de France, soulignant toute l'attention qu'accorde le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la communauté nationale à l'étranger.

CONSEIL DE LA NATION : Réunion de travail pour renforcer la coopération parlementaire entre l'Algérie et la Russie

Le président de la Commission de la défense nationale au Conseil de la nation, Aissa Naili, a présidé, mardi, une réunion de travail avec le vice-président de la commission de défense et de sécurité, président du groupe d'amitié parlementaire Russie-Algérie au Conseil de la Fédération de la Fédération de Russie, Yuri Valyaev, et la délégation l'accompagnant, en présence des membres du groupe d'amitié Algérie-Russie, indique un communiqué de la chambre haute du Parlement.

La rencontre a permis de "passer en revue divers aspects de la coopération bilatérale, en mettant l'accent sur le renforcement de la coopération parlementaire et les moyens de la hisser au niveau des relations historiques fortes entre l'Algérie et la Russie, conformément à la volonté commune des dirigeants des deux pays", précise le communiqué.

Les deux parties ont, dans ce cadre, souligné la nécessité de "consolider les liens de coopération, de solidarité et de partenariat entre les représentants des peuples algérien et russe pour davantage de rapprochement à travers les espaces de la diplomatie parlementaire", ajoute la même source.

A cette occasion, M. Naili a réaffirmé "la volonté de l'Algérie de renforcer la coopération parlementaire avec la Russie", insistant sur "l'importance d'une action commune pour mettre en œuvre la Déclaration de partenariat stratégique approfondi entre les deux pays".

Il a également mis en avant "l'importance



de l'action parlementaire commune dans la défense des causes justes", appelant à "fédérer les efforts dans les fora parlementaires régionaux et internationaux pour contrer les alliances coloniales qui dévoient les Parlements les amenant à soutenir l'occupation et ses récits fallacieux et à justifier ses violations des lois internationales et des droits de l'Homme, comme en Palestine et au Sahara occidental".

De son côté, M. Valyaev a salué "les liens historiques unissant les deux pays et le niveau de leur coopération et de leur partenariat stratégique", exprimant la volonté du Parlement russe de "renforcer la coordination avec le Parlement algérien à travers les mécanismes de la diplomatie parlementaire, notamment les groupes d'amitié".

Par ailleurs, "plusieurs questions internationales et régionales ont été passées en revue par les deux parties, qui sont, à cette occasion, convenues d'approfondir les relations parlementaires et de renforcer la coopération et le partenariat entre les deux pays", conclut le communiqué.

Commerce extérieur, jeunesse, services publics : Les décisions clés de la réunion du Gouvernement

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, hier mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen des modalités de mise en œuvre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, devant les opérateurs économiques, ainsi qu'à l'examen de communications relatives aux secteurs de la numérisation, de l'Enseignement supérieur, de la Santé et de la Solidarité, indique un communiqué des Services du Premier ministre, dont voici le texte intégral :

"Le Premier ministre, Monsieur Nadir Larbaoui, a présidé, ce mercredi 16 avril 2025, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen des modalités de mise en œuvre des instructions données par Monsieur le Président de la République lors de la réunion annuelle avec les opérateurs économiques tenue le 13 avril 2025, notamment en ce qui concerne la création des deux instances chargées de la régulation du commerce extérieur et de la promotion des exportations hors hydrocarbures, ainsi que la création d'un guichet unique pour accompagner, encadrer et orienter les projets d'investissement.

L'accent a également été mis sur la nécessité de prendre toutes les mesures qui s'imposent en matière d'accompagnement des jeunes porteurs de projets d'investissement, à travers l'exploitation des micro-zones d'activités opérationnelles au niveau des communes, et de prendre toutes les dispositions requises pour la mise en œuvre des opérations prioritaires, de renforcer l'offre foncière au profit de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, et d'adapter les règles applicables aux communes et actualiser leur classification en adéquation avec



leur réalité urbaine et aux exigences de développement.

Par ailleurs, le Gouvernement a examiné la version finale de l'avant-projet de loi relative à l'état civil, enrichie conformément aux orientations données par Monsieur le Président de la République lors du Conseil des ministres tenu le 21 avril 2024, notamment en ce qui concerne l'introduction de dispositions pour l'adaptation au processus de numérisation, ainsi qu'aux exigences de promotion des services publics fournis aux citoyens et la simplification des procédures y afférentes.

D'autre part, le Gouvernement a entendu une communication relative à la réforme et à la promotion des œuvres universitaires, ayant porté sur plusieurs aspects dans le cadre d'une démarche globale, visant à assurer une meilleure qualité des prestations fournies aux étudiants et à moderniser et développer leur gouvernance.

Enfin, le Gouvernement a entendu une communication sur le projet de plan national autisme 2025-2029, comprenant un certain nombre de mesures pour une prise en charge optimale des enfants autistes sur les plans médical, social et éducatif, et à leur fournir, ainsi qu'à leurs familles, le soutien nécessaire, et ce, en exécution des directives données par Monsieur le Président de la République".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

L'Algérie activera la 5G au mois de juin 2025

Un calendrier se précise, et avec lui une orientation claire. L'Algérie activera la 5G dans le courant du second semestre 2025, a confirmé Sidali Zerrouki, ministre de la Poste et des Télécommunications. Cette révolution permettra d'accompagner la montée en puissance des usages numériques, tout en posant les jalons d'un réseau plus fiable.

À l'horizon 2027, une autre échéance s'annonce. Celle de la fibre optique généralisée sur l'ensemble du territoire. Deux chantiers complémentaires, pensés pour structurer un environnement connecté plus stable, au service des opérateurs, des services publics et des secteurs clés comme l'industrie, la santé ou l'éducation. Derrière les annonces, une feuille de route technique, sobre, mais ambitieuse.

La 5G arrive en Algérie : Lancement imminent prévu pour juin 2025

Après des études « approfondies », validées au plus haut niveau de l'État, la 5G s'apprête à se déployer sur le territoire national dès juin 2025. Selon Sidali



Zerrouki, cette technologie ne sera pas introduite à la légère : « L'objectif est de garantir que l'opération soit intégrée et efficace selon tous les critères technologiques et financiers », a-t-il déclaré, en écho au communiqué du dernier Conseil des ministres.

Mais le lancement de la 5G n'est que l'aboutissement d'un écosystème en gestation. Car cette technologie exige bien plus qu'un simple réseau. Elle requiert une bande passante adaptée, une couverture dense, et un cadre réglementaire agile. Et c'est précisément ce que promet la nouvelle feuille de route gouvernementale.

L'intelligence artificielle, désormais omniprésente dans les réflexions stratégiques, est également évoquée comme un catalyseur majeur de ce déploiement, tant au service des opérateurs télécoms que dans les usages finaux.

Industrie, santé, éducation : Les secteurs qui misent sur la 5G

La promesse de la 5G ne réside pas uniquement dans une meilleure vitesse de téléchargement. Elle touche aux fondements mêmes de la modernisation économique. « La 5G répond à une problématique importante », rappelle le ministre, citant notamment son

rôle dans le développement de l'industrie 4.0, l'essor des techniques chirurgicales de pointe ou encore l'innovation pédagogique.

Dans les faits, cette nouvelle infrastructure numérique permettra :

- Une réduction des temps de latence, cruciale pour les interventions médicales assistées par robot ;
- Une fiabilité accrue des connexions pour les systèmes industriels automatisés ;
- Une meilleure fluidité des échanges d'informations dans les établissements éducatifs connectés ;
- Une gestion optimisée des objets connectés (IoT), appelée à prendre un ampleur considérable.

Fibre optique d'ici 2027 : Une stratégie à 360° pour moderniser les services postaux et bancaires

L'autre pilier de cette modernisation repose sur un chantier d'infrastructure de grande ampleur, la généralisation de la fibre optique à l'échelle nationale dès 2027. Une promesse ambitieuse, mais

indispensable pour soutenir la charge des données générées par la 5G et doper les performances des services numériques.

Ce projet permettra aux opérateurs d'accéder à un débit à la hauteur des enjeux technologiques, tout en réduisant la fracture numérique entre les différentes régions du pays.

Cette infrastructure sera également la colonne vertébrale des futurs déploiements d'applications IA, IoT et cybersécurité.

Enfin, la numérisation ne s'arrête pas aux télécommunications. Algérie Poste, qui opère actuellement avec 4 300 bureaux répartis sur tout le territoire, bénéficie elle aussi d'un plan de modernisation.

D'ailleurs, l'application Baridi Mob, qui concentre aujourd'hui 90 % des transactions électroniques, est présentée comme un modèle de réussite. Selon le ministre, l'objectif est de franchir le cap symbolique du milliard de transactions par an, contre 90 millions actuellement. Pour cela, le passage au paiement électronique devient une priorité stratégique.

Le Président Tebboune ferme L'agence « Algex » et fixe un PIB objectif pour 2027

Lors de sa rencontre avec les opérateurs économiques, Abdelmadjid Tebboune a déclaré la dissolution d'Algex (Agence nationale de promotion du commerce extérieur). Une décision qui rentre dans le cadre de la nouvelle politique commerciale en Algérie.

« Algex est terminée... Vous ne le retrouverez plus à l'avenir », a annoncé le président de la République dans son discours dont des extraits ont été publiés sur la page Facebook de la présidence de la République.

Cette décision marque un tournant significatif dans la politique commerciale algérienne. Algex, qui opérait sous la tutelle du ministère du Commerce intérieur et de la régulation du marché, jouait jusqu'à présent un rôle central dans la régulation des importations du pays. Sa mission principale consistait officiellement à promouvoir les exportations algériennes hors hydrocarbures.

L'agence était notamment responsable de la délivrance des licences d'importation, un processus crucial qui permettait de contrôler les flux commerciaux en fonction des besoins du marché national et de la disponibilité des produits sur le territoire algérien. Cette suppression pourrait signaler une volonté de libéralisation du commerce extérieur algérien et une simplification des procédures

d'importation.

L'Algérie vise les 400 milliards de dollars de PIB d'ici 2027

Dans une démarche stratégique visant à renforcer son économie, l'Algérie a mis en place des mesures restrictives significatives sur les importations via le dispositif Algex. Cette décision impacte particulièrement les importateurs de produits finis, s'inscrivant dans une politique économique plus large.

« L'Algérie importait pour 60 milliards de dollars avant le hirak (2019). Aujourd'hui, nous avons structurellement et définitivement réduit notre facture d'importations à 40 milliards de dollars, et nous travaillons à la réduire encore davantage », s'est félicité le président Tebboune.

Cette initiative poursuit un double objectif : d'une part, stimuler la production nationale en réduisant la dépendance aux importations, et d'autre part, protéger les réserves de change du pays. Cette stratégie s'aligne avec la vision économique plus large du gouvernement algérien. Point culminant de cette ambition économique, le président Tebboune a lancé un appel à la mobilisation générale, fixant un objectif ambitieux : « atteindre un PIB de 400 milliards de dollars d'ici la fin 2027 ». Cette annonce témoigne de la volonté du gouvernement de transformer en profondeur l'économie



algérienne.

Tebboune annonce une réforme majeure pour faciliter l'investissement en Algérie

Lors de sa réunion avec les opérateurs économiques, Abdelmadjid Tebboune a également dévoilé un projet majeur visant à simplifier le parcours des investisseurs en Algérie. Dans les deux à trois prochains mois, un guichet unique sera mis en place pour accompagner et faciliter les projets d'investissement à travers

le pays.

Cette nouvelle structure, qui prendra la forme d'un établissement public à caractère industriel et commercial, fonctionnera en parallèle de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI). Le guichet unique réunira des représentants de différents ministères et des banques, tous dotés de larges prérogatives pour résoudre efficacement les obstacles rencontrés par les porteurs de

projets.

Cette initiative, en préparation depuis trois ans, vise à apporter une solution radicale aux problématiques bureaucratiques qui freinent actuellement les investissements. Un décret présidentiel encadrera le fonctionnement de ce nouveau dispositif, qui s'inscrit dans une stratégie plus large de soutien à la production nationale et de répartition équitable du développement économique sur l'ensemble du territoire algérien.

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL :

Le ministère annonce la création de 5 nouvelles spécialités pour répondre à la réalité du marché

Parmi les grandes nouveautés de la rentrée scolaire 2025, l'introduction du baccalauréat professionnel. Cette voie alternative, mêlant enseignement général, technique et immersion en milieu professionnel, vise à répondre aux besoins du marché du travail local tout en offrant un diplôme national aux collégiens issus de la 4e année moyenne. Une première expérimentale qui démarrera dans 13 wilayas, avec cinq filières ciblées, pensées pour anticiper les défis économiques de demain. Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels a tranché. Cinq grandes filières ont été retenues pour structurer cette première édition du baccalauréat professionnel. Dans un entretien accordé à l'Agence officielle

(APS), SeddikKoudil, directeur de l'organisation et du suivi de la formation au sein du ministère, a détaillé les domaines concernés :

- Énergie et environnement ;
- Industries de transformation ;
- Électronique et automatisme ;
- Mécanique et électromécanique ;
- Agriculture.

En effet, chaque filière regroupe plusieurs spécialités, pensées pour s'adapter aux spécificités socio-économiques de chaque wilaya. Il s'agit donc d'une approche territoriale, au plus près des besoins locaux en main-d'œuvre qualifiée. 14 lycées professionnels prêts à accueillir la première promotion

La mise en œuvre du baccalauréat professionnel ne s'improvise pas. Quatorze établissements pilotes répartis dans treize wilayas ont été entièrement réhabilités, équipés en matériel moderne et dotés de formateurs spécialisés. En effet, cela permettra d'offrir un environnement pédagogique à la hauteur de cette ambition.

De plus, ces lycées professionnels accueilleront des élèves issus de la 4e année moyenne, admis au palier post-obligatoire. Pour un cursus de trois ans. Au programme, enseignement général, cours techniques, pratiques professionnelles en atelier, et surtout, stages en entreprise. « Le parcours est conçu pour allier compétences académiques et qualification technique, en lien direct avec les réalités du terrain », a précisé M.



Koudil.

Rentrée scolaire 2025/2026 : une reconnaissance officielle et des perspectives concrètes

Contrairement à ce que pourrait laisser penser son statut alternatif, le baccalauréat professionnel sera une véritable certification nationale, délivrée par le Centre national des examens et concours relevant du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Celle-ci confère un titre reconnu, permettant d'envisager deux suites

naturelles :

1. Poursuivre des études supérieures techniques, notamment dans les instituts spécialisés ou centres d'excellence.

2. Accéder directement au monde du travail, avec la possibilité de s'insérer dans des métiers qualifiés ou même de créer son propre projet via des dispositifs d'entrepreneuriat. En outre, afin d'assurer un bon niveau d'adhésion et de compréhension autour de cette nouvelle voie, une « semaine d'information » sera prochainement organisée, selon le même responsable. Celle-ci permettra de présenter le dispositif au grand public, aux familles et aux élèves. Ainsi que de diffuser les premiers outils pédagogiques actuellement en cours de finalisation (livres et guides techniques).

EDUCATION :

Rencontres entre la tutelle et les représentants syndicaux sur le statut particulier et le régime indemnitaire

Le ministère de l'Éducation nationale a entamé une série de rencontres ouvertes s'étendant sur une semaine avec les représentants des syndicats des fonctionnaires du secteur, dans le cadre de ses réunions consacrées à l'examen des propositions liées au statut particulier et au régime indemnitaire.

Dans le cadre de la poursuite des séances d'étude et d'examen des observations et propositions des organisations syndicales agréées auprès du secteur de l'Éducation nationale, concernant le statut particulier et le régime indemnitaire, conformément au calendrier annoncé précédemment, le président de la commission chargée de recevoir les observations et propositions des responsables des organisations syndicales agréées auprès du secteur,

a supervisé, mardi matin, au siège du ministère "l'ouverture de la séance de travail avec les organisations syndicales représentant les fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de l'éducation nationale", précise le communiqué du ministère. Le président de la commission a souligné "l'importance pour les syndicats concernés de formuler des propositions consensuelles concernant cette catégorie", précisant que "les travaux de la commission se poursuivront pendant une semaine, afin de leur permettre de mener à bien leurs travaux", ajoute le communiqué. "Une semaine entière a été consacrée à chaque corps afin d'élaborer des propositions unifiées consensuelles", avait indiqué le ministère auparavant, soulignant "qu'il est possible de prolonger la durée jusqu'à la finalisation du travail sans modifier le

calendrier".

"En cas de consensus total entre les syndicats de toutes les catégories, le calendrier sera avancé pour gagner du temps", avait-on précisé de même source.

Le ministère de l'Éducation nationale avait annoncé dans un communiqué le 3 avril dernier, la reprise des séances de débat sur les propositions relatives au statut particulier et au régime indemnitaire prévues selon la classification des corps prévue dans le décret exécutif 25-54 portant statut des personnels affiliés aux corps de l'Éducation nationale".

Le premier jour de ces séances, 8 avril, a été consacré aux représentants des organisations syndicales, dont les statuts couvrent les corps affiliés à la catégorie des fonctionnaires de l'Éducation, le président de la commission ayant souligné "la



nécessité de parvenir à un consensus entre les organisations syndicales concernées par ces corps".

La réunion d'hier mardi sera suivie d'une rencontre (22 avril) avec les représentants des organisations syndicales, dont les statuts couvrent les corps affiliés à la catégorie des personnels de l'orientation scolaire et professionnelle.

Une autre réunion est prévue le 29 du même mois, avec les représentants d'organisation syndicales, dont les statuts particuliers couvrent les corps appartenant à la catégorie des personnels de laboratoire, suivie

d'une autre réunion le 06 mai prochain, à laquelle prendront part les représentants des organisations syndicales dont les statuts couvrent les corps affiliés à la catégorie des personnels des cantines scolaires, et d'une réunion le 13 mai prochain, avec les représentants des organisations syndicales dont les statuts couvrent les corps affiliés à la catégorie des personnels des services économiques. La journée du 20 mai sera consacrée aux représentants des organisations syndicales dont les statuts couvrent les corps affiliés à la catégorie des personnels administratifs, et des établissements de l'Éducation et de l'enseignement, la tutelle devant se réunir mardi 27 mai avec les organisations syndicales, dont les statuts couvrent les corps de la catégorie du personnel de l'inspection.

JOURNÉE DU SAVOIR:

La chercheuse Nachida Kasbadji et la moudjahida Farida Lebaâl distinguées

La chercheuse en énergies renouvelables, Professeure NachidaKasbadji et la moudjahida et enseignante, Farida Lebaâl ont été distinguées, mardi à Alger, par la Fondation "Wissam El Alem El-Djazairi", à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du savoir (16 avril), en reconnaissance de leurs réalisations scientifiques et de leurs contributions intellectuelles et militantes au service du pays, de la science et du savoir.

Lors de la cérémonie de distinction organisée au Centre culturel Mohamed AïssaMessaudi à Hussein Dey, Mme Kasbadji a déclaré que cette distinction

constitue "une reconnaissance et une valorisation des efforts et des sacrifices de la femme algérienne au service du pays, de la science et du savoir".

La chercheuse, qui a décroché la Médaille du savant algérien lors de la 13e édition en 2022, a donné une présentation scientifique intitulée "La curiosité humaine" qui aborde les principaux risques qui menacent la vie et l'existence humaine, à l'instar du changement climatique et de l'épuisement des ressources naturelles.

Détentrice de neuf (09) brevets d'invention, Mme Kasbadji fait partie des chercheurs algériens qui ont marqué de leur empreinte



le domaine de la science et de la recherche en Algérie, ayant conçu la première carte de la vitesse des vents en Algérie et contribué à de nombreuses réalisations, à l'instar du projet des stations d'énergie solaire sur l'autoroute et autres projets à l'échelle internationale.

La Fondation "Wissam El-Alim El Djazairi" (Médaille du savant algérien) a également honoré lors

de cette cérémonie, la moudjahida et enseignante Farida Lebaâl, qui a été formée par des professeurs de l'Association des Oulémas Musulmans Algériens et a appris la langue arabe pendant la colonisation française, avant de se lancer, après l'indépendance de l'Algérie, dans une carrière dans l'enseignement, en enseignant dans plusieurs établissements éducatifs à Annaba, Constantine, Oran et Alger avant de se rendre en France pour enseigner la langue arabe aux enfants de la communauté algérienne.

Mme Lebaâl, qui a également reçu en 2017 la Médaille du savant algérien "Wissam El-Alim El Djazairi", a évoqué son parcours

durant la Révolution de libération nationale, affirmant s'être consacrée à la lutte révolutionnaire en tant que chargée de liaison entre les moudjahidines, avant de rejoindre, au début des années soixante, les Fedayin.

De son côté, Mohamed Bousehaba, membre du conseil d'administration de la Fondation, a indiqué que cet hommage, qui s'inscrit dans le cadre du programme de la fondation pour la célébration de la Journée du Savoir, se veut une "opportunité pour renforcer les liens entre les chercheurs et les étudiants et élèves, et leur inculquer l'esprit de persévérance et d'apprentissage".

L'importation des moutons de l'Aïd démarre : L'Espagne et la Roumanie envoient les premières cargaisons

A lors que l'Aïd el-Adha 2025 approche à grands pas et que les préoccupations sur les prix refont surface dans les foyers algériens, les autorités ont déclenché une vaste opération logistique. Une véritable transhumance maritime venue d'Europe pour approvisionner le pays en moutons.

L'Algérie recevra dans les prochains jours les premières cargaisons de bétail importées d'Europe. Deux navires en provenance de Roumanie, chargés de milliers de têtes ovines, sont actuellement en route vers les ports algériens, marquant ainsi le début d'une

vaste opération d'importation prévue pour atteindre un total d'un million de moutons.

Importation de moutons en Algérie :

Les premières cargaisons en route pour l'Aïd el-Adha 2025
Selon des sources proches du dossier, ces deux premières cargaisons devraient accoster d'ici la fin de la semaine ou, au plus tard, au début de la suivante. Cette opération s'inscrit dans un dispositif plus large, initié par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Visant à organiser l'importation et la distribution des moutons de façon progressive.

• Mise en place de 280 centres de

quarantaine répartis à travers le territoire national pour assurer un contrôle sanitaire rigoureux ;

• Arrivée échelonnée des cargaisons en provenance de Roumanie et d'Espagne ;
• Distribution organisée vers des points de vente officiels et réglementés.

Le respect de ces mesures vise à garantir la salubrité du bétail, tout en limitant la flambée des prix et la spéculation qui sévit habituellement à l'approche de l'Aïd el-Adha.

L'organisation

« Himayatec » alerte sur les fausses informations autour de l'importation du bétail

Face aux interrogations de certains consommateurs concernant la qualité des moutons importés. Les autorités rappellent que l'ensemble du processus d'importation répond à un cahier des charges strict.

Selon l'Organisation algérienne pour la protection du consommateur (Himayatec), certains intermédiaires et éleveurs malveillants pourraient tenter de décrédibiliser ces importations afin de maintenir leurs propres prix à des niveaux élevés. L'organisation met en garde contre les campagnes de désinformation et appelle les consommateurs à se fier uniquement aux sources

officielles.

L'Algérie s'est inspirée des pratiques d'autres pays, notamment l'Arabie Saoudite. Qui importe également ses moutons d'Europe sous des normes sanitaires strictes pour assurer la qualité de ses sacrifices religieux.

En somme, l'opération d'importation, confiée à des entreprises publiques comme Agrilog et les filiales de Madar, permettra de garantir une transparence totale dans le processus de distribution. Les autorités affirment que les points de vente seront réglementés. Ainsi, aucune pratique frauduleuse ne sera tolérée.

Rezig prend ses fonctions de ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations

Kamel Rezig a pris, mardi, ses fonctions de ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, en remplacement de M. Mohamed Boukhari, qui a été nommé, lundi, par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE).

La cérémonie de passation de pouvoirs s'est déroulée au siège du ministère en présence



de ses cadres centraux et des représentants d'établissements sous tutelle.

A cette occasion, M. Rezig a remercié le président de la République de lui avoir renouvelé sa confiance pour diriger le secteur du Commerce

extérieur et de la Promotion des exportations, s'engageant à mettre en œuvre la feuille de route tracée par le président de la République.

Il a également salué les efforts consentis par M. Boukhari à la tête du ministère, le félicitant pour son nouveau poste et s'engageant à "poursuivre le travail avec les cadres du ministère et en étroite coordination avec l'ensemble des secteurs en vue d'atteindre les objectifs fixés".

Avant sa nomination, M. Rezig occupait le poste de conseiller du président de la République chargé du commerce, de l'approvisionnement, du contrôle et de l'import-export.

Docteur d'Etat en sciences économiques de l'Université d'Alger, M. Rezig avait déjà occupé le poste de ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, de janvier 2020 à mars 2023.

De son côté, M. Boukhari a

adressé ses remerciements au président de la République pour la confiance placée en sa personne à la tête d'un secteur important et pour le renouvellement de cette confiance à la tête du Conseil national économique, social et environnemental.

Il a également salué les efforts déployés par les cadres du secteur pour atteindre les objectifs fixés, s'engageant à consentir davantage d'efforts dans ses nouvelles fonctions.

Moins chère que la pomme de terre :

La fraise algérienne reconnue pour sa qualité exceptionnelle

Le secteur agricole algérien est réputé pour sa capacité à produire des produits agricoles de qualité. La fraise, l'un des fruits les plus prisés du pays, en est un parfait exemple. Grâce à un climat favorable et à l'adoption de techniques agricoles modernes, l'Algérie bénéficie d'une production abondante de fraises de haute qualité. La récolte est particulièrement abondante dans les régions du nord, où le sol fertile et l'ensoleillement permettent de cultiver des fraises savoureuses et sucrées.

Malgré cette abondance, la fraise algérienne se trouve dans une situation paradoxale. Bien qu'elle soit un produit de qualité supérieure, elle est vendue à un prix extrêmement bas sur le marché local. Le prix du kilogramme de fraise est d'environ 170 DA, soit environ 0,40 euros, ce qui est inférieur à celui de produits agricoles courants tels que les pommes de terre. Cette situation est en grande partie due à l'excédent de production. En effet, malgré la qualité de la fraise, la demande locale reste insuffisante pour

absorber l'ensemble de l'offre, ce qui entraîne une chute des prix.

Le manque d'infrastructures de stockage et de conservation adaptées ainsi qu'une faible demande de la part des consommateurs locaux sont des facteurs qui amplifient cette dynamique. En conséquence, bien que la fraise algérienne soit très prisée pour sa qualité, elle ne bénéficie pas d'une valorisation adéquate, ce qui pèse sur la rentabilité des producteurs.

Pourquoi la fraise est-elle moins chère que la pomme de terre ?

Un des aspects surprenants du marché algérien est le prix de la fraise, qui est souvent inférieur à celui de la pomme de terre, un produit de base dans l'alimentation quotidienne des Algériens. Plusieurs raisons expliquent ce phénomène.

D'abord, la fraise est un produit très périssable. Contrairement à la pomme de terre, qui peut être stockée pendant des mois, la fraise se dégrade rapidement. Cela entraîne un excédent de production qui doit être écoulé rapidement pour éviter les

pertes, ce qui fait baisser les prix. De plus, les méthodes de stockage et de transport actuelles ne permettent pas de préserver la fraise dans des conditions optimales, ce qui accentue encore cette dynamique. Sans chaîne de froid efficace, les producteurs sont contraints de vendre leurs produits à des prix plus bas pour éviter le gaspillage.

En revanche, la pomme de terre bénéficie d'une plus grande stabilité sur le marché, car elle peut être stockée et consommée tout au long de l'année. Cette capacité à être conservée plus longtemps et sa demande constante assurent un prix plus élevé pour ce produit. De plus, la politique du gouvernement algérien de maintenir les prix des produits alimentaires de base, comme les pommes de terre, à des niveaux accessibles pour les consommateurs a contribué à cette situation.

Enfin, le soutien gouvernemental, bien qu'utile pour garantir des prix bas pour les consommateurs, a un impact négatif sur la rentabilité des producteurs. L'absence d'incitations à exporter ou à valoriser les produits de



manière plus stratégique sur le marché local conduit à une situation où les prix de la fraise restent bien en deçà de son vrai potentiel économique.

L'Exportation de la fraise algérienne :

Un potentiel inexploité

L'exportation de la fraise algérienne représente une opportunité qui reste largement sous-exploitée. Le pays produit une fraise de qualité, mais l'exportation reste freinée par un certain nombre de défis logistiques et structurels.

Malgré une demande croissante pour des fruits frais de qualité, en particulier en Europe, l'Algérie peine à se positionner comme fournisseur sur le marché international. La principale difficulté réside dans le manque d'infrastructures de transport et de stockage adaptés. Contrairement à d'autres secteurs

agricoles, la culture de la fraise en Algérie n'a pas bénéficié des investissements nécessaires dans des réseaux de froid et de distribution qui permettraient de maintenir la qualité du produit sur de longues distances.

En outre, le marketing, et la promotion faits à la fraise algérienne sont insuffisants. Bien que le fruit soit de grande qualité, il manque d'une image de marque et d'efforts de communication à l'international. L'absence de stratégies de promotion efficaces empêche la fraise algérienne de se faire connaître au-delà des frontières du pays. Actuellement, les efforts pour pénétrer les marchés étrangers reposent principalement sur des initiatives individuelles et sont loin d'être suffisants pour créer une dynamique exportatrice à grande échelle.

Annaba a célébré la journée du savoir avec un programme culturel riche et varié

S.Y

La wilaya d'Annaba a célébré la journée du Savoir (Youm El Ilm) en hommage au réformateur Abdelhamid Ben Badis, à travers une série d'activités culturelles, éducatives et sportives. Sous l'impulsion de la direction de la culture, du tourisme et des sports, un programme diversifié a été mis en œuvre dans plusieurs structures locales, mobilisant élèves, enseignants, artistes et associations. Des journées portes ouvertes ont été organisées dans les bibliothèques communales, permettant aux visiteurs notamment les jeunes de renouer avec la lecture et les espaces de savoir. Les élèves les plus brillants de la commune ont été mis à l'honneur lors des soirées culturelles ponctuées de lectures, de conférences et de remises de distinctions.

Une attention particulière a été portée à la personnalité emblématique d'Abdelhamid

Ben Badis, à travers des présentations historiques, des lectures biographiques et des rencontres éducatives. Des concours intellectuels entre écoles primaires ont animé la journée, tandis qu'une compétition de handball a rassemblé de jeunes sportifs dans un esprit festif.

Parmi les moments forts, on retiendra le dévoilement d'un buste en argile du martyr Hachemi Rachedi Smaïn, réalisé par le chercheur Bachir Mebrouk, ainsi que l'inauguration d'un nouveau club dédié aux passionnés de philatélie. Les enfants de l'académie Ennour ont également participé à une visite pédagogique du centre culturel Hachemi Smaïn, découvrant les multiples facettes de ses activités. D'autres ateliers, comme celui de dessin intitulé « Le savoir, arme du futur », ont permis aux plus jeunes d'exprimer leur vision de l'éducation par l'art. La journée s'est poursuivie avec des concours éducatifs entre collègues, des représentations



théâtrales dont « Le savoir est lumière, l'ignorance est obscurité » et des récitals poétiques autour de la pensée de Abdelhamid Ben Badis. Les activités se sont déroulées dans de nombreuses structures partenaires, telles que le centre culturel Hassan El-Hassani, la bibliothèque centrale Hassan Derdour, la direction de l'éducation, la maison des jeunes Bounamous Saïd, ainsi que plusieurs associations culturelles et éducatives.

À travers cette mobilisation, la commune d'Annaba a confirmé une fois de plus son attachement aux valeurs du savoir, de la mémoire et de l'éveil citoyen chez les plus jeunes.

ANNABA / JOURNÉE DU SAVOIR Finale du concours de lecture en langue française organisée à l'école "Khadidja Oum El Mouminine"

Sihem.Ferdjallah

À l'occasion de la Journée du Savoir, célébrée le 16 avril de chaque année, l'école primaire "Khadidja Oum El Mouminine" a eu l'honneur d'abriter la finale du concours de lecture en langue française de la circonscription A/1. L'événement s'est déroulé en présence du Secrétaire Général, sous la supervision de madame Mehri Amal, inspectrice de la langue française.

La cérémonie a connu une participation distinguée de plusieurs inspecteurs, directeurs d'écoles primaires et enseignants, témoignant de l'intérêt porté à la promotion

de la lecture dès le plus jeune âge. Les élèves finalistes ont fait preuve d'un niveau remarquable, reflétant les efforts conjoints du corps éducatif.

Un moment particulièrement émouvant a été marqué par la participation des élèves de l'école des sourds et muets d'Oued El Frèche, accompagnés de leur directrice. Leur présence a apporté une dimension inclusive et humaine à cette journée dédiée au savoir et à l'apprentissage.

Cet événement illustre l'engagement de la communauté éducative à encourager la lecture, la diversité et l'excellence scolaire.

ANNABA / OPGI Régularisation administrative et financière de 525 logements publics à Sidi Amar



S.Y

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba a annoncé le début de l'opération de régularisation administrative et financière des bénéficiaires de 525 logements publics locatifs attribués à la commune de Sidi Amar, relevant de la daïra d'El Hadjar. Cette démarche concerne les futurs relogés vers les sites de 500 logements à Chaïba, 400 logements à Chaïba Bis (toujours dans la commune de Sidi Amar), ainsi que l'acité "1900 logements" situé à El Gantra. L'OPGI a établi un calendrier précis pour accueillir les bénéficiaires en vue de compléter les formalités requises avant leur relogement. Selon le programme communiqué, l'opération commencera dès aujourd'hui, jeudi, au niveau de la

acité "500 logements" à Chaïba, des blocs 01 à 05. Elle se poursuivra dimanche prochain pour les blocs 06 à 08, puis lundi 21 avril pour les blocs 09 à 12. L'OPGI appelle l'ensemble des bénéficiaires concernés à se rapprocher de la direction générale sise acité "600 logements" à Safsaf. La présence personnelle est exigée, accompagnée d'une pièce d'identité nationale. En ce qui concerne les frais de régularisation financière, ceux-ci s'élèvent à 64.600 dinars pour les logements du site des 500 à Chaïba, 64 800 dinars pour ceux de Chaïba Bis, et 70 800 dinars pour les logements situés à El Gantra. Cette opération marque une étape importante dans le processus de relogement des familles de Sidi Amar, en attente depuis plusieurs années pour un logement décent.

ANNABA / INFRASTRUCTURES PUBLIQUES Lancement des travaux de bitumage au niveau de la cité Erym



Imen.B

La direction de l'urbanisme et architecture et construction poursuit sans relâche les travaux d'amélioration urbaine. En effet, cette initiative vise à revitaliser les infrastructures publiques de la ville et à répondre aux besoins croissants de ses habitants en matière d'urbanisme et d'amélioration du cadre de vie. Des opérations de bitumages ont été observées au niveau de la cité Erym. Des travaux importants pour garantir le bon état des chaussées facilitant ainsi la circulation des véhicules et des piétons dans ces localités.

Les services techniques communaux poursuivent les travaux, démontrant ainsi un engagement continu envers le développement urbain de la commune. Le bon état de ces infrastructures contribue largement à réduire le taux des sinistres et des accidents permettant ainsi une meilleure fluidité de la circulation et une sécurité pour les déplacements des piétons et automobilistes. Cela permettra également d'atténuer les risques causés par les inondations lors des intempéries. A signaler, que certains habitants souffraient depuis belle lurette de la dégradation avancée du réseau routier.

ALERTE MÉTÉOROLOGIQUE À ANNABA:

entre vigilance institutionnelle et responsabilité citoyenne

SihemFerdjallah

Dans une conjoncture climatique marquée par des perturbations notables, la wilaya d'Annaba se trouve actuellement sous le coup d'une alerte météorologique émise par la cellule de veille et de suivi des risques majeurs, rattachée au cabinet du wali. Cette alerte, qui repose sur des données actualisées fournies par les services compétents de Météo Algérie, fait état de prévisions annonçant des précipitations intenses pouvant atteindre localement des cumuls compris entre 30 et 50 millimètres. Le phénomène météorologique en question s'inscrit dans une dynamique plus large caractéristique de la saison printanière en Algérie, période souvent sujette à des manifestations atmosphériques soudaines et intenses. À Annaba, cette situation pourrait s'avérer



préoccupante dans la mesure où certaines infrastructures demeurent vulnérables face aux ruissellements brutaux et aux débordements ponctuels des oueds, notamment en zone urbaine périphérique. En réponse à ces conditions météorologiques exceptionnelles, les autorités locales ont activé un dispositif de veille permanent impliquant une coordination étroite entre plusieurs directions techniques et de sécurité. La cellule de vigilance, en étroite



synergie avec les services de la protection civile, de la santé, des travaux publics et de l'hydraulique, assure un suivi continu de la situation sur le terrain. Cette mobilisation traduit une volonté manifeste de prévenir tout incident majeur, de limiter les perturbations potentielles et d'assurer la sécurité des citoyens dans les secteurs les plus exposés. Il convient de souligner que cette alerte s'accompagne d'un appel explicite à la prudence et à la responsabilité. Les

autorités insistent sur la nécessité d'adopter une conduite civique rigoureuse, notamment en matière de déplacements et d'exposition aux zones à risque. Le comportement individuel est ici considéré comme un élément déterminant dans la prévention des accidents, dans un contexte où les aléas naturels dépassent parfois les capacités de prévision et de réponse technique. Il s'agit ainsi d'une mise à l'épreuve du sens collectif de la prévention et de la solidarité. Plus qu'un simple bulletin d'alerte, cette démarche institutionnelle s'inscrit dans une logique de gouvernance locale fondée sur l'anticipation, la gestion du risque et la communication de crise. La cellule wilayale ne se limite pas à la diffusion d'informations, elle joue un rôle d'interface entre les données scientifiques, les mesures administratives et les comportements attendus

de la population. Elle incarne une approche proactive, fondée sur une lecture pragmatique du territoire et une compréhension fine des vulnérabilités structurelles. Dans un contexte marqué par la récurrence et l'intensification des événements climatiques extrêmes, l'exemple d'Annaba offre matière à réflexion sur la manière dont les institutions territoriales algériennes adaptent leurs mécanismes de réponse. Cette situation souligne également l'impérieuse nécessité de renforcer la culture du risque au sein des communautés locales, non pas dans une logique de panique, mais bien dans une perspective d'adaptation, d'anticipation et de résilience collective.

INTEMPÉRIES À ANNABA:

Interventions coordonnées pour faire face aux dégâts causés par les fortes pluies



Sihem Ferdjallah

À la suite des récentes perturbations météorologiques ayant entraîné des précipitations importantes dans la wilaya d'Annaba, les services de l'APC d'Annaba, en coordination avec les différentes directions de wilaya, ont procédé à plusieurs interventions sur

le terrain pour faire face aux dégâts des intempéries. Ces actions ont porté sur le traitement des points noirs identifiés, notamment les zones inondées et les endroits où les infrastructures ont été impactées. Les équipes techniques se sont mobilisées rapidement afin de réduire les désagréments causés aux citoyens et

assurer le retour à une situation normale dans les plus brefs délais. La mobilisation conjointe des différents services reflète l'importance accordée à la gestion proactive des risques climatiques et à la protection des biens et des personnes, en particulier lors des épisodes météorologiques extrêmes.

ANNABA/ CHETAÏBI

Le Chef de daïra supervise une opération de nettoyage suite à un éboulement

Imen.B

Suite aux récentes fluctuations météorologiques ayant provoqué un glissement de terrain, une importante opération de nettoyage et d'enlèvement des débris a été menée hier, sous la supervision directe du Chef de daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji. L'éboulement, survenu à proximité immédiate du parking adjacent à l'autorité portuaire de Chetaïbi, avait entraîné l'accumulation de tonnes de roches et de terre, obstruant partiellement l'accès et présentant un risque potentiel pour les usagers du parking. L'intervention rapide et efficace des services concernés, mobilisant les services de la voirie et les moyens techniques de la Daïra, a permis le déblaiement rapide de la zone, assurant ainsi la reprise normale de la circulation et la sécurité des



lieux. Des engins de terrassement ont été utilisés pour dégager les blocs rocheux et évacuer les amas de terre. Le Chef de Daira a salué la réactivité des équipes techniques et a insisté sur l'importance de renforcer les mesures de prévention dans les zones à risque, notamment en période d'intempéries. Un suivi régulier des talus et des structures naturelles environnantes est désormais inscrit dans le programme de veille locale.

ANNABA/ PERTURBATIONS CLIMATIQUES

Chute d'un arbre sur un véhicule à la cité Boukhadra 3

Imen.B

Les fortes rafales de vent accompagnées de pluies intenses enregistrées, avant-hier, ont causé la chute d'un arbre sur un véhicule touristique stationné au niveau de la cité Boukhadra 3. Aussitôt alertée, la protection civile est intervenue sur les lieux pour sécuriser la zone et procéder à l'enlèvement de l'arbre. Fort heureusement, aucun blessé n'est à déplorer. L'incident a toutefois causé d'importants dégâts matériels au véhicule touché. Les services de la commune appellent les citoyens à faire preuve de prudence, notamment en évitant de stationner sous les arbres en période de vents violents. Des équipes techniques sont actuellement mobilisées pour inspecter les zones à risque et prévenir tout autre incident.



Opération de police à Annaba ; intense mobilisation pour lutter contre les comportements négatifs sur la voie publique

S.Y
Une opération d'envergure a été menée par les services de la sûreté de wilaya d'Annaba dans plusieurs artères de la ville, dans le but de lutter contre les différentes formes

de comportements négatifs qui nuisent à la sécurité et à l'ordre public.

Cette action, qui s'inscrit dans une série d'interventions régulières, a mobilisé plusieurs unités de police, notamment celles de la sécurité publique et de la brigade de lutte contre

la délinquance urbaine. Les agents ont été déployés dès les premières heures de la journée dans les quartiers les plus fréquentés, procédant à des contrôles d'identité, à la régulation de la circulation, ainsi qu'à la verbalisation des infractions constatées

sur la voie publique. Les responsables de la sûreté de wilaya ont assuré que ce type d'opération sera reconduit dans les prochains jours, avec l'objectif de préserver l'ordre public et de garantir un climat de sécurité pour tous les citoyens.



ANNABA / AÏN EL BERDA :

Contrôle des activités commerciales informelles conjointement par la DCP et les services de sécurité

L.S.Y
Les agents de contrôle relevant de l'inspection régionale du commerce d'El Hadjar, rattachée à la direction du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya d'Annaba, ont mené, en coordination avec les services de sécurité

extérieure de la commune d'Aïn El Berda, une opération de surveillance ciblant les activités commerciales non réglementées exercées sur la voie publique.

Cette opération s'inscrit dans une démarche visant à lutter contre le commerce informel, un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur et qui nuit tant à l'économie

locale qu'à la sécurité et à la salubrité publiques.

Selon les responsables de l'inspection régionale, plusieurs points de vente illicites ont été identifiés et des mesures ont été prises à l'encontre des contrevenants. L'intervention a permis de sensibiliser les commerçants informels aux obligations légales encadrant l'exercice

de toute activité commerciale, tout en rappelant les risques sanitaires et sécuritaires associés à ces pratiques.

Les autorités locales affirment que ce type d'opération sera reconduit régulièrement afin de mieux organiser le tissu commercial local et de garantir un environnement plus sain aux citoyens.



RÉUNION STRATÉGIQUE À L'EPSP D'ANNABA :

Vers une amélioration continue des services de santé de proximité

Sihem.Ferdjallah
Dans le cadre de la dynamique d'amélioration continue de la qualité des prestations de santé publique, le directeur de l'Établissement Public de Santé de Proximité (EPSP) d'Annaba a présidé, une réunion de travail ayant réuni l'ensemble de l'équipe administrative de l'établissement, le président du conseil médical, ainsi que les chefs de services et les médecins coordinateurs.

Cette rencontre, qui s'inscrit dans une logique de concertation et de gouvernance participative, a été principalement consacrée à l'analyse des observations formulées par les commissions d'inspection relevant de la Direction de la Santé et de la Population de la wilaya d'Annaba. Les participants ont ainsi échangé sur les mesures correctives à mettre en œuvre pour lever les réserves émises, dans un esprit de rigueur, de transparence et d'engagement collectif.

Au-delà de ce point central, la séance a permis d'aborder plusieurs questions connexes touchant au bon fonctionnement de l'établissement, à l'organisation interne des services et à l'amélioration de la prise en charge des patients. L'ensemble des discussions s'est articulé autour d'un objectif commun : renforcer l'efficacité des structures de santé de proximité tout en plaçant le malade au cœur des préoccupations institutionnelles.



Par cette démarche, la direction de l'EPSP d'Annaba réaffirme sa volonté de promouvoir une gestion responsable, réactive et centrée sur les besoins réels

de la population. Il s'agit là d'une orientation stratégique en cohérence avec les attentes des autorités sanitaires à l'échelle locale et nationale.

ANNABA / CHETAIBI :

Campagne de sensibilisation à l'hépatite "A" au profit des élèves du primaire

Imen.B
Dans le cadre de ses actions de prévention et de promotion de la santé publique, le bureau communal de la préservation de la santé a organisé une campagne de sensibilisation au profit des élèves de l'enseignement primaire, consacrée à l'hépatite A, une maladie virale transmissible touchant principalement les enfants. L'initiative, qui s'est tenue au sein de plusieurs

établissements scolaires de la commune notamment les écoles "Berrari Lakhmissi" et "Chidouh Hayzia", vise à informer les élèves, de manière simple et pédagogique, sur les modes de transmission de cette maladie, les gestes de prévention à adopter, ainsi que l'importance de l'hygiène personnelle et alimentaire. Encadrée par des agents de la commune, en collaboration avec des professionnels de la santé et des enseignants, la campagne s'est appuyée

sur des supports visuels, des jeux éducatifs et des échanges interactifs pour capter l'attention des enfants. Le lavage régulier des mains, le rinçage des fruits et légumes, et la propreté des lieux de restauration ont été au cœur du message transmis. Le bureau communal, à travers cette action, réaffirme son engagement en faveur de la santé des citoyens, en commençant par les plus jeunes. L'hépatite A, bien que généralement bénigne, peut



être évitée par de simples gestes d'hygiène. Sensibiliser

les enfants, c'est aussi faire passer le message aux familles.

Traité sur les pandémies

L'OMS conclut enfin un accord mondial pour plus d'équité, après trois ans de négociations

Les 194 Etats membres, moins les Etats-Unis et le Costa Rica, ont adopté un traité sur la réponse mondiale aux menaces pandémiques. Parmi les articles phares, un renforcement du transfert de technologies vis-à-vis des pays du Sud, selon le monde fr

La gestation a été longue – plus de trois ans – et difficile, mais l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fini par accoucher, dans la nuit du mardi 15 au mercredi



16 avril, d'un traité sur la prévention, la préparation et la réponse aux pandémies. Ou plutôt, d'un « accord de

principe » sur ce traité, qui ne sera ratifié qu'en mai, lors de l'Assemblée mondiale de la santé, à Genève (Suisse).

Au terme de treize cycles de négociations, la trentaine d'articles de ce traité ont été adoptés par les 194 Etats membres de l'OMS – à l'exception du Costa Rica et des Etats-Unis, qui se sont retirés des négociations fin janvier, mais font encore officiellement partie de l'organisation jusqu'en janvier 2026.

« Les nations du monde entier ont marqué l'histoire aujourd'hui à Genève, a déclaré le docteur Tedros Adhanom Ghebreyesus,

directeur général de l'OMS, vers 3 heures du matin, quand les Etats membres ont fini par transiger. Elles ont démontré que le multilatéralisme est bel et bien vivant. »

Un texte « faible et structurellement injuste »

Officiellement, cet accord est le fruit d'un consensus. Il résulte plutôt, en réalité, d'une série de compromis, arrachés au terme de tractations parfois rudes, témoignant des fractures persistantes entre les pays du Nord et ceux du Sud.

Guerre au Soudan

En deux ans, 1,3 million de réfugiés ont afflué au Tchad

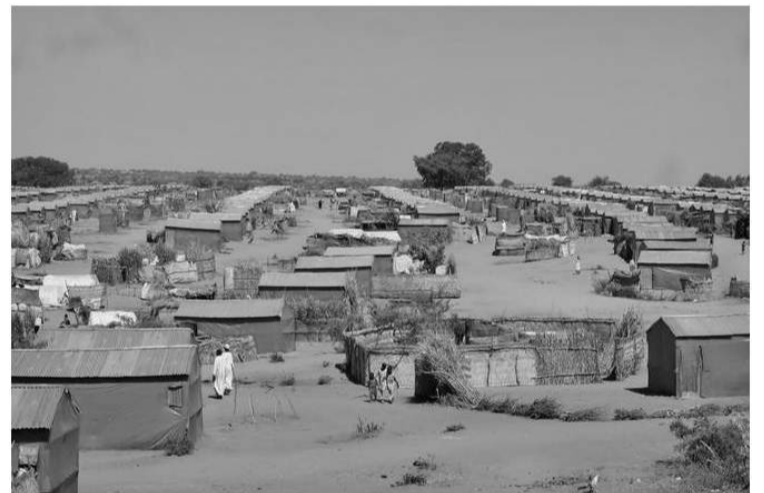
Depuis que l'armée régulière soudanaise a repris Khartoum, fin mars, les rebelles ont accentué la pression sur la partie ouest du pays, qu'ils contrôlent presque entièrement, faisant craindre de nouveaux déplacements de population, selon le monde fr

Des cases de paille et de tôle alignées à perte de vue au milieu du désert. Dans le camp d'Aboutengué, à une trentaine de kilomètres

au nord d'Adré, ville tchadienne frontalière du Soudan et principal point d'entrée des réfugiés dans le pays, 46 000 personnes sont installées depuis bientôt deux ans. En cette période de l'année, le soleil, lorsqu'il n'est pas caché par la brume, fait rapidement monter le mercure au-delà des 45 °C.

« Le vent nous apporte toujours du sable, c'est beaucoup plus difficile de vivre ici qu'au Soudan », témoigne Arafâ Djoumoua

Adam Ibrahim, emmitouffée dans son « toub » jaune et vert, un vêtement traditionnel qui la couvre de la tête aux pieds. Elle a quitté Al-Geneina, la capitale du Darfour occidental, avec ses six enfants en juillet 2023. « Les Forces de soutien rapide [FSR, milice paramilitaire commandée par le général Mohammed Hamdan Daglo, dit « Hemetti », et opposée à l'armée du général Abdel Fattah Al-Bourhane] ont tué beaucoup d'hommes.



Ils ont pris notre argent et brûlé la région. Mon mari est mort, il est parti en martyr.

Maintenant je joue le rôle de la mère et du père », raconte-t-elle dans un arabe soigné.

Face aux Etats-Unis, l'Europe n'envisage pas un front commun avec la Chine

Les Européens craignent que l'augmentation des droits de douane américains réoriente vers le Vieux Continent les surcapacités exportatrices chinoises. Sur l'Ukraine, le soutien chinois à la Russie n'a fait que se renforcer, selon le monde fr. Le récent voyage de Pedro Sanchez en Chine est trompeur : si le président du gouvernement espagnol a tenté de jouer la carte du rapprochement avec Pékin face aux décisions du



président américain Donald Trump, les Européens redoutent surtout de faire

les frais de la bataille commerciale engagée entre les deux principales

puissances de la planète. Rares sont ceux qui sont prêts à tendre la main à Pékin pour résister aux foudres de Washington.

Vendredi 11 avril, reçu par le président Xi Jinping à la résidence d'accueil des hôtes d'Etat Diaoyutai, dans l'ouest de la capitale, M. Sanchez a évoqué, pour sa deuxième visite dans le pays en sept mois, l'opportunité d'approfondir les relations avec la Chine si celle-ci « se montre sensible aux demandes

européennes d'une relation plus équilibrée ». Son hôte a profité de l'occasion pour tenter de forger un front commun sino-européen contre les droits de douane de l'administration Trump : « La Chine et l'Union européenne [UE] doivent remplir leurs responsabilités, défendre ensemble la mondialisation économique et l'environnement du commerce international et s'opposer de concert aux actes unilatéraux de coercition. »

GUERRE COMMERCIALE:

Pékin suspend toutes les livraisons d'avions Boeing

Le constructeur aéronautique américain Boeing est devenu une victime collatérale dans le bras de fer commercial et douanier entre les États-Unis et la Chine. La Chine a ordonné à ses compagnies aériennes de suspendre les livraisons de Boeing et d'arrêter les achats de pièces d'avion fabriquées aux États-Unis, marquant ainsi une escalade significative dans le différend commercial en cours avec les États-Unis, selon RFI.

L'avionneur américain, plus gros exportateur du pays n'avait certainement pas besoin de cela. Après des années difficiles marquées par plusieurs accidents et des questions récurrentes sur la place respective de la sécurité et de la rentabilité dans ses priorités, Boeing se retrouve temporairement privé de son plus gros débouché, celui sur lequel il compte pour les années à venir : le marché chinois.

L'entreprise pourrait perdre 2,5 milliards de dollars.

Les autorités de Pékin ont en effet demandé aux compagnies du pays de ne plus passer de commandes à Seattle mais aussi de mettre en pause toutes les réceptions d'appareils prêts à être livrés. Le message est parfaitement limpide. Il s'agit de mettre la pression sur les États-Unis et notamment sur Donald Trump dans la guerre commerciale lancée par le président américain.

Ce dernier a annoncé jeudi dernier 145% de droits de douanes sur les produits chinois. La Chine a répliqué par 125% sur les produits américains. Cela va évidemment renchérir considérablement le prix des avions.

La Chine est en train de porter un coup terrible sur une entreprise qui est par excellence souveraine aux États-Unis.

Cette décision, qui touche directement Air China, China

Eastern et China Southern, concerne 179 appareils attendus entre 2025 et 2027, rapporte notre correspondante à Pékin, Cléa Broadhurst. Certaines livraisons finalisées pourraient être acceptées au cas par cas, mais de nombreuses commandes sont gelées pour une durée indéterminée.

La Chine explore plusieurs alternatives

Face à la suspension des livraisons d'avions Boeing, la Chine explore plusieurs alternatives. Airbus apparaît comme le grand gagnant. Pékin pourrait renforcer ses commandes auprès du constructeur européen, qui dispose déjà d'une ligne d'assemblage à Tianjin.

Une autre option est de miser sur l'avion moyen-courrier chinois, le Comac C919, un appareil encore en phase de déploiement et qui dépend en grande partie de composants américains. Un paradoxe pour Pékin, qui veut justement réduire



sa dépendance. D'autres options incluent un rapprochement avec des fabricants émergents comme la Russie.

Cette suspension marque une escalade dans la guerre commerciale sino-américaine, avec des répercussions mondiales, cette fois, sur l'industrie aéronautique.

La Chine n'entend pas céder ou baisser les yeux dans ce duel de géants. Les États-Unis non plus. La Maison Blanche se contente de dire sobrement que la balle est dans le camp de Pékin pour entamer des négociations. En attendant, l'action Boeing a perdu 3% ce mardi à Wall Street.

GUERRE EN UKRAINE:

Un général russe limogé réintégré à la tête d'une unité-suicide

Un général russe limogé de l'armée et en attente de son procès a été réintégré à la tête de l'une des terribles unités-suicide Storm Z, selon RFI.

À la manière des anciennes brigades Wagner, les Storm Z sont prêts à tout pour s'emparer de positions ukrainiennes ultra-défendues. C'est donc à la tête d'une de ces unités composées de 10 à 500 hommes, et majoritairement formées de criminels, que se trouve depuis

quelques jours Ivan Popov.

Il y a encore deux ans, pourtant, l'ancien général dirigeait une la prestigieuse armée 58, tout auréolé de gloire. Mais il a commis une erreur : dénigrer un état-major particulièrement sensible aux critiques. D'abord envoyé en Syrie, il est arrêté en mai 2024 et accusé de fraude. Il encourt six ans de prison. C'est finalement une lettre envoyée à Vladimir Poutine, pour lui dire tout le bien qu'il pense de lui,

qui lui a permis de réintégrer le commandement la semaine dernière. Mais difficile de dire si sa situation est plus enviable maintenant qu'avant. Car selon la presse russe, le taux de survie dans les unités Storm Z tourne autour de 40%. Quoi qu'il en soit, l'affaire montre que le président russe, qui cherche à renforcer ses effectifs expérimentés dans l'armée, n'hésite plus à réintégrer d'anciens responsables déçus.

L'UE débloque 1,6 milliard d'euros pour «renforcer l'Autorité palestinienne», HRW appelle à la vigilance

L'Union européenne a annoncé lundi 14 avril qu'elle débloquait des fonds à destination des Palestiniens : 1,6 milliard d'euros au total. Cette aide financière a été annoncée dans le cadre d'une réunion entre les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne et le Premier ministre de l'Autorité palestinienne. Cette rencontre intervient alors que le plan arabe pour Gaza prévoit le retour de l'Autorité Palestinienne à Gaza, pour le moment aux mains du Hamas. Alors que l'Autorité Palestinienne tente de plus en plus de se tailler un rôle à jouer dans l'hypothétique après-guerre de Gaza, Human Rights Watch a appelé à la vigilance. Dans un communiqué, l'ONG a alerté sur l'autoritarisme grandissant de l'Autorité palestinienne, selon

RFI.

« Pas de chèque en blanc à l'Autorité palestinienne » : c'est le message de Human Rights Watch alors que les ministres des Affaires étrangères européens rencontraient des responsables palestiniens à Luxembourg.

Palestinians in the West Bank are caught between Israel's apartheid and the PA's repression. Europe is bankrolling both.

« Vu qu'il s'agit d'un dialogue entre l'Union européenne et l'Autorité palestinienne, on en profite aussi pour mettre le doigt sur la répression accrue exercée par cette dernière contre ses propres citoyens. Il ne s'agit pas de mettre Israël et l'Autorité palestinienne dos à dos en mettant leurs crimes respectifs sur un pied d'égalité. Non, il est important de garder les proportions en tête. Le message

de ce communiqué, c'est aussi qu'aucun crime n'en justifie un autre. Ce n'est pas parce qu'Israël commet des actes de génocide et des crimes contre l'humanité que l'Autorité palestinienne doit estimer qu'elle a le champ libre pour torturer et arrêter ses opposants en Cisjordanie », explique Ahmed Benchemsi, l'un des porte-parole de l'ONG. HRW craint que la répression de l'Autorité palestinienne ne s'accroisse en Cisjordanie occupée

Arrestations arbitraires, détentions sans procès, tortures... Alors que les regards sont tournés vers Gaza, Human Rights Watch craint que la répression de l'Autorité palestinienne ne s'accroisse encore en Cisjordanie occupée.

« Il y a eu des cas documentés comme le cas de Hamza Zbeidat



qui a été arrêté et battu juste parce qu'il a publié sur Facebook un appel à la démission du président Mahmoud Abbas. Dans les derniers mois aussi, nous avons constaté et documenté des raids de sécurité dans les camps de Jénine par l'Autorité palestinienne. Il y a eu onze morts que nous avons relevés »,

ajoute Ahmed Benchemsi.

Toutes proportions gardées, ce dernier conclut en disant que les Palestiniens sont « doublement opprimés » : par une puissance occupante d'un côté et un régime de plus en plus autoritaire de l'autre. Tous les deux, dit-il, soutenus par l'Union européenne.

EN :

Belkebla, l'heure du rappel ?

A l'aube d'un été crucial pour les Verts, Vladimir Petković fait face à une équation épineuse : comment composer un milieu de terrain compétitif avec une infirmerie qui ne cesse de se remplir ? À moins de deux mois du stage de juin, le sélectionneur algérien voit ses options s'effriter à vue d'œil. Entre un Ismaël Bennacer encore en phase de reprise, un Nabil Bentaleb en manque cruel de rythme, et la grave blessure d'Ahmed Kendouci, les voyants sont au rouge. L'urgence est là. Et une solution se dessine peut-être en Anjou.

Haris Belkebla, 31 ans, vit une saison pleine avec le Angers SCO. Titulaire indiscutable et moteur du milieu angevin, l'ancien Brestois s'impose comme un candidat plus que crédible à un retour sous le maillot vert. Deux ans après sa dernière sélection – en juin 2023 sous l'ère Belmadi – le métronome formé à Tours semble prêt à répondre présent.

Un milieu en détresse
Ismaël Bennacer, longtemps écarté des terrains à cause d'une blessure au genou, avait fait son retour le mois de janvier dernier, quelques matchs avec l'AC Milan avant d'opter pour la prudence médicale et un besoin de temps de jeu, l'international algérien a choisi finalement de relancer sa carrière à l'Olympique de Marseille sous forme de prêt en février. Un choix fort et assumé. Techniquement, le joueur reste au-dessus de la mêlée. Mais physiquement, il n'est pas encore à 100 %. Et dans un football africain où l'intensité ne pardonne pas, cela compte.

Nabil Bentaleb, lui, revient d'une épreuve autrement plus lourde. Victime d'un souci cardiaque l'été dernier, le Lillois vit désormais avec un dispositif médical permanent. Il joue, il rejoue même bien. Mais toujours sous contrôle. À Lille, le cadre est strict, les moindres détails surveillés. En Afrique, ce



niveau d'encadrement n'est pas garanti. Et derrière la question sportive, c'est une question de responsabilité qui se pose pour Petković.

À ces incertitudes s'ajoute le coup dur de celui d'Ahmed Kendouci, victime d'une double fracture, est out pour de longs mois. Une absence longue durée, dans un secteur déjà affaibli. Face à ce tableau, le sélectionneur ne peut

plus se contenter d'attendre les retours. Il lui faut des solutions. Tout de suite.

Belkebla, le profil idéal

Le nom de Belkebla revient sur la table. Discret, mais terriblement efficace, le milieu du SCO enchaîne les belles performances cette saison. Malgré une petite alerte au pied, il totalise déjà 22 matches de Ligue 1 pour 1 795 minutes jouées. S'il

n'a plus porté les couleurs de l'Algérie depuis deux ans, sa régularité et son leadership sur le terrain plaident en sa faveur. Sentinelle rassurante ou relayeur infatigable, Belkebla coche toutes les cases d'un profil que Petković affectionne : La discipliné, la rigoureux dans le pressing.

Le stage de juin s'annonce comme le moment idéal pour opérer un lifting en douceur. Sans la pression du résultat, Petković a l'occasion d'intégrer de nouveaux visages, c'est d'ailleurs lui qui l'avait annoncé, mars dernier, en conférence de presse d'après-match face au Mozambique. Dans ce contexte, Belkebla pourrait être l'un de ces visages et ainsi faire son retour avec l'objectif de se réadapter à la nouvelle configuration de l'EN pour préparer la suite des éliminatoires du Mondial 2026, qui se poursuivront en septembre 2025.

VAR en Algérie :

La technologie se heurte à l'indiscipline des acteurs

Lors de l'annonce de l'introduction de la VAR dans le football national en mars 2024, les acteurs — joueurs, dirigeants, arbitres ou supporters — étaient bien favorables à l'application de cette technologie, censée aider à réduire les erreurs arbitrales, devenues de plus en plus fréquentes pendant les matchs dans notre pays.

Beaucoup de voix, parmi les clubs et leurs relais médiatiques, se sont exprimées sur la nécessité de tout faire pour pallier cette carence technologique qui manque à notre football. Mais force est de constater que, dès que les résultats de l'application de la VAR n'arrangent pas une équipe, ce sont les contestations inutiles des joueurs, dirigeants, staffs techniques et supporters. Lors des derniers matchs de football, en Ligue 1 ou en Coupe



d'Algérie, les arbitres ont eu recours à plusieurs reprises à cette technique pour trancher sur des actions litigieuses, devant les contestations des joueurs, membres des staffs et responsables présents dans la main courante. Chez nous, dans notre football, les

responsables concernés ont fait des pieds et des mains pour assurer l'application de cette technique, en mettant de gros moyens logistiques et financiers, notamment. Mais sur les terrains, on ne voit pas de comportements civiques, civilisés et sportifs. La raison

est simple : on est content et on accepte la VAR uniquement lorsque ses conclusions (buts, penaltys et exclusions) nous sont favorables.

Encore faut-il aussi faire remarquer que ces mauvais comportements de contestation des décisions des arbitres, après

consultation de la VAR, font perdre beaucoup de temps sur les terrains...

Ce qui tue la dynamique d'une quelconque rencontre ! Et c'est ce qui s'est passé lors des derniers matchs Olympique Akbou – MCA (championnat), CRB – MCEB et USMA – USMH (Coupe d'Algérie, demi-finale). Des joueurs ne cessaient de contester les décisions des arbitres, directeurs du jeu, même après qu'ils aient consulté la VAR pour prendre leurs décisions en compagnie des membres du groupe complet de l'assistance vidéo !

C'est à se demander à quoi cela servirait donc d'utiliser cette technique pour améliorer le développement du football national, face à ces contestations récurrentes et ces mentalités chauvines qu'il faut vraiment combattre aussi sur nos terrains de football ?...

formation des préparateurs physiques :

Début du 4^{ème} module à Tipasa

Le quatrième module du stage de formation destiné aux préparateurs physiques (premier groupe) a débuté au Centre de regroupement et de préparation de l'élite sportive de Fouka, dans la wilaya de Tipaza, a indiqué l'instance fédérale (FAF) sur son site officiel. La cérémonie d'ouverture a été présidée par Fouad Chiha, chef

du département de formation au sein de la Direction technique nationale (DTN), qui a souhaité la bienvenue aux 39 stagiaires à l'occasion du lancement de ce nouveau module.

Ce stage, qui vise à améliorer les compétences des préparateurs physiques, est assuré par des experts et médecins de renom dans le domaine, à l'image de

Benyamina Mohamed Mehdi, Mansouri Abdallah et Ahmed Khallil Khebab.

Les stagiaires devront présenter des travaux à la fois théoriques et pratiques tout au long de cette formation, dont l'objectif est de permettre aux participants d'approfondir leurs compétences en préparation physique, souligne la FAF.



FC Barcelone : Lamine Yamal se fait détruire en Espagne

Mardi soir, le FC Barcelone s'est qualifié pour le tour suivant en Ligue des Champions. Mais sans forcément briller, à l'image de Lamine Yamal.

La semaine dernière, après leurs prestations réussies face à Aston Villa et le Borussia Dortmund, le Paris Saint-Germain et le FC Barcelone étaient annoncés comme les grands favoris de cette édition de la Ligue des Champions. Une semaine plus tard, quelques doutes se sont installés ici et là. Pour les champions de France, on a évoqué une certaine suffisance ou bien une peur après la défaite 3 à 2 hier soir à Aston Villa (5-4 pour Paris aux scores cumulés). Pour les Culés, c'est une autre histoire. Devant au score après une manche aller remportée sans problème 4 à 0, les Barcelonais ont été battus 3 à 1 hier lors du match retour au Signal Iduna Park. Cela n'a pas empêché le FCB, envoyé au tapis pour la première fois de l'année 2025, de se qualifier (5-3 aux scores cumulés).

Mais il y avait un sentiment d'amertume après le match. Ce qu'a confirmé Hansi Flick en conférence de presse. « Je me réjouis totalement pour

l'équipe, mais aussi pour le club. Il y a beaucoup d'émotions, de passion. C'est une belle chose que l'on ait atteint les demies pour notre première année. Ça n'a pas trop bien fonctionné pour nous, on doit le reconnaître. Dortmund a très bien joué. Pour aujourd'hui, il n'y a qu'à dire félicitations à Dortmund, et félicitations à mon équipe qui est en demi-finales.» Comme lui, Robert Lewandowski, qui faisait son retour au BVB, ne fanfaronnait pas. «Ce match peut-être une bonne leçon pour tous nos jeunes joueurs. La Ligue des Champions est la Ligue des Champions, et il faut être toujours prêt... pas à 90% ou 95%. Non, à 100%.»

Un petit soir pour Lamine Yamal

La sortie du Polonais de 36 ans avait pour but de servir de piqure de rappel à certains coéquipiers. On peut notamment citer Lamine Yamal, qui n'a pas vécu sa meilleure soirée sous la tunique blaugrana. Moins impressionnant que d'habitude, il a été brouillon avant sa sortie à la 70e où il est apparu énervé sur le banc. De plus, une statistique illustre son match puisqu'il n'a couru que 8 kilomètres explique El Chiringuito, soit seulement un



de plus que le gardien du BVB, Gregor Kobel. La presse catalane, qui l'encense habituellement, n'a pas été séduite hier soir. C'est le cas de Mundo Deportivo. «Il est inhabituel qu'il soit remplacé à la 70e minute d'un match à enjeux élevés, avec un score de 2-1, mais ce n'était pas son jour.»

La publication espagnole poursuit : «il a raté des passes simples, aussi bien profondes que courtes, ce qui a empêché le Barça d'atteindre la continuité et la fluidité idéales.» Du côté de Madrid, Marca, qui lui a donné un 5, a aussi été surpris. «Lamine Yamal est un joueur qui est toujours dans le onze titulaire. Mais il n'a pas passé sa nuit. Si Bensebaini a vécu un cauchemar avec l'ailier à Barcelone, il l'a bien arrêté à Dortmund. Le jeune joueur a

été très imprécis. Lamine Yamal ne nous a pas habitués à autant d'inexactitudes. En tout cas, sans être fin, il a laissé quelques détails qui sont sa marque de fabrique. Le choc en Allemagne a probablement été l'un des plus faibles de la saison pour les Blaugrana.»

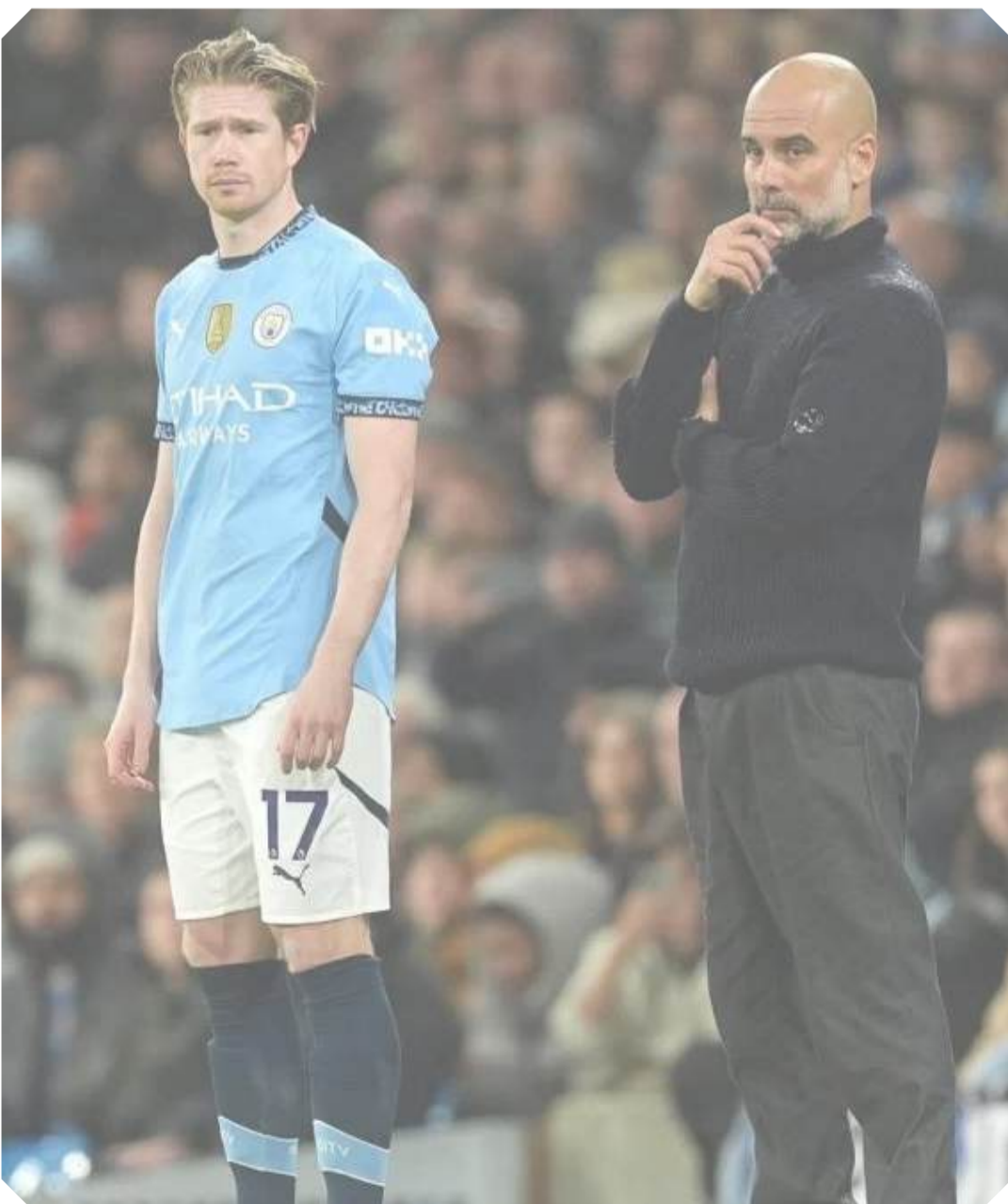
Le nouveau messie du Barça était mécontent

Idem pour AS. «La première grande soirée du FC Barcelone à laquelle Lamine Yamal n'a pas participé (...) Lamine Yamal était méconnaissable au Signal Iduna Park. La dernière fois qu'il a visité ce stade, lors d'un match de phase de championnat, il a remporté le prix de MVP après une belle prestation, mais hier, il a fini par paraître peu aimable sur le banc, bien emmitoufflé dans l'anorak du club qui lui

couvrait le visage. Le jeune génie du Barça était parfaitement conscient que ce n'était pas son soir. Il était peut-être en colère contre Hansi Flick pour l'avoir sorti du terrain à la 69e minute, un événement très inhabituel, surtout avec le score de 2-1, mais la vérité est qu'il n'avait rien fait pour mériter de continuer à jouer. Peut-être qu'il était en colère contre lui-même.»

La publication ibérique poursuit : «Lamine Yamal n'a même pas encore 18 ans et il a certainement droit à des mauvais jours. Peut-être que son corps et son esprit demandent un peu plus de repos pour retrouver l'éclat qu'on a à peine vu contre le Borussia Dortmund. Le joueur de Rocafonda manquait des passes simples, était imprécis, perdait des ballons dangereux et semblait faire trop d'erreurs dans sa prise de décision. C'était sans aucun doute l'un de ses pires matchs de la saison. À Dortmund, Lamine Yamal a rompu son charme des grands soirs. Jusqu'à hier, l'attaquant barcelonais n'avait jamais manqué de briller les grands jours.» Hier était certainement un jour sans pour Lamine Yamal, qui n'a pas été manqué par la presse ce mercredi matin.

Kevin De Bruyne l'a mauvaise contre Manchester City



Contraint de quitter Manchester City après 10 ans de présence en fin de saison, Kevin De Bruyne n'avait pas vraiment prévu de quitter le club. Au contraire même.

On le sait depuis bientôt deux semaines. Kevin De Bruyne quittera Manchester City à la fin de la saison après 10 ans de présence au club. C'est une sacrée page qui se tourne, tant le Belge aura marqué les Skyblues de son empreinte (415 matchs disputés toutes compétitions confondues pour 107 buts et 177 passes décisives). Il aura absolument tout gagné, notamment 6 Premier League, une Ligue des Champions, ou encore deux FA Cup. Forcément, l'annonce même si elle n'a pas été tant surprenante que cela, est un crève-cœur pour les supporters du club.

Pour sa première à l'Etihad Stadium suite à l'officialisation de son départ en juin prochain, le maître à jouer a fait les choses en grand. Il a inscrit un but et délivré une nouvelle offrande pour un succès final 5-2 face à Crystal Palace. Au terme de cette rencontre, le joueur de 33 ans en a d'ailleurs profité pour établir ses plans d'avenir. «Je ne sais pas non plus quels clubs sont intéressés. Mais je suis prêt à écouter n'importe quel projet. J'aime jouer au football. Si un beau projet se présente et que ma famille peut vivre avec, nous pourrions prendre une décision.»

De Bruyne ne digère pas son départ

Après quelques jours de réflexion, on en sait un peu plus à ce sujet. De Bruyne est globalement ouvert à beaucoup de choses, y compris le fait de rester en Premier League. Il souhaite tout de même donner priorité à une destination européenne, lui qui est dans le viseur de clubs comme River Plate mais aussi l'Inter Miami. D'après nos informations, il discute aussi avec les Saoudiens de NEOM, actuellement en 2e division mais à l'envergure économique aussi puissante que ses ambitions sportives. Ce n'est pas ce qu'il privilégie d'après ce que croit savoir le quotidien flamand De Standaard. Le média fait surtout des révélations sur le départ précipité du Belge de Manchester City. Ce dernier ne s'attendait pas du tout à devoir partir à la fin de la saison mais plutôt à la proposition d'un nouveau contrat qui l'aurait emmené plus loin que 2025. La pilule aurait du mal à passer au point que les relations entre le joueur et son club sont devenues froides. La mauvaise saison actuelle et les gros efforts fournis au mercato d'hiver (218 M€ dépensés) obligent, dit-on du côté de la direction, à revoir les plans. Les Citizens n'étaient plus en capacité de conserver De Bruyne, au grand dam de l'intéressé.»



Google met fin à google.fr et ses domaines locaux, quelles sont les conséquences ?

Cela faisait un petit moment que Google préparait cette transition : dans un souci d'unification, Google va bientôt mettre fin à ses domaines locaux, google.fr compris.

C'est la fin d'une époque. Alors que Google travaille à l'amélioration des AI Overviews, une fonctionnalité expérimentale encore indisponible en France, le géant a annoncé la suppression des domaines locaux de son moteur de recherche.

Cette décision, qui lui permet d'aller plus loin dans la centralisation de ses services, aura-t-elle des conséquences sur notre utilisation au quotidien ? On se penche sur la question.

Les domaines locaux, c'est fini chez Google

Auparavant, Google utilisait des



noms de domaine de premier niveau (les fameux google.fr, google.de, et bien d'autres) pour fournir des résultats de recherche adaptés à chaque pays. Mais au fil des ans, le géant du Web s'est amélioré dans la localisation de ses utilisateurs : depuis 2017, le géant du Web pouvait proposer

des résultats pertinents que l'on passe par google.com ou par une adresse locale. Il n'y avait donc plus lieu de les conserver.

Dans un article paru hier, Google a déclaré qu'il mettait fin à ces domaines superflus : « Nous allons commencer à rediriger le trafic de ces ccTLD vers

google.com afin de simplifier l'expérience utilisateur dans la recherche. Ce changement sera déployé progressivement au cours des prochains mois. »

Dans les faits, peu de choses changent : la recherche ne sera pas modifiée et les résultats locaux seront toujours disponibles. Les obligations légales de Google, envers des textes comme le RGPD par exemple, n'évoluent pas non plus. La firme indique seulement qu'elle demandera bientôt aux utilisateurs de mettre à jour leurs préférences de recherche.

Cependant, en gommant les particularités locales, le géant fait un pas de plus vers son idéal d'internet unifié, porté par les GAFAM. Cette standardisation lui permettra probablement de donner à l'IA une place prépondérante dans son moteur de recherche.

Ils ont créé un hologramme 3D qu'on peut toucher avec les doigts !

Des chercheurs en Espagne ont créé un affichage holographique d'un nouveau genre. En intégrant de manière astucieuse une matière élastique, il est possible de le toucher pour manipuler les objets affichés de manière beaucoup plus naturelle.

Comment afficher les objets virtuels en trois dimensions dans le monde réel ? Certaines entreprises comme Meta et Apple se concentrent sur les casques de réalité mixte et les lunettes

de réalité augmentée. D'autres travaillent sur des affichages volumétriques, autrement dit des hologrammes, qui sont visibles pour plusieurs personnes simultanément et quelque soit l'angle, sans avoir besoin de porter un équipement spécial.

Des chercheurs de l'université publique de Navarre, en Espagne, ont créé FlexiVol, un nouveau type d'affichage volumétrique. Il est non seulement capable d'afficher des objets en 3D, mais

il est également possible de les toucher et de les manipuler. Un article détaillant la recherche est disponible sur HAL, et sera présenté lors de la conférence CHI 2025 au Japon en fin de mois.

Un matériau élastique comme support d'affichage

FlexiVol est un écran à balayage. Une feuille, le diffuseur, monte et descend rapidement dans un mouvement de balayage vertical. Un projecteur est

synchronisé avec la feuille et projette des sections de l'objet qui changent avec la position de la feuille. Le mouvement est suffisamment rapide (2 880 images par seconde) pour que l'œil humain ne perçoive que l'objet. Mais il est impossible de toucher l'hologramme directement sans endommager cette feuille. L'affichage est habituellement enfermé dans un dôme transparent et manipulé de manière indirecte.

Des baladeurs d'aventures interactives qui stimulent l'imaginaire des enfants

Il était une fois, Lunii, une startup française qui développe des fictions audio pour stimuler l'imaginaire et la créativité des enfants, mais aussi pour éviter la surexposition aux écrans.

En dix ans, Lunii est passé d'un projet de fin d'études à une entreprise de 80 collaborateurs et a même développé sa propre maison d'édition. Son produit phare, La Fabrique à Histoires, s'est vendu à 2 millions d'exemplaires. Depuis 2020, sa production a été relocalisée en France et a obtenu le label

Origine France Garantie. Après avoir ravi les enfants de 3 à 8 ans, Lunii poursuit son innovation avec Flam, le tout premier baladeur d'aventures interactives pour les 7-12 ans.

Développer l'imaginaire sans écran

L'histoire de Lunii naît à l'époque où Maëlle Chassard prépare son diplôme de design. Soucieuse de voir l'imaginaire et la créativité des enfants s'appauvrir à cause d'une surexposition aux écrans, elle imagine un objet sans écran doté d'une interface intuitive

pour que chacun puisse créer ses propres histoires.

Selon une étude publiée par Santé publique France, le temps passé par les enfants devant les écrans a en effet augmenté ces dernières années en France pour atteindre de 56 minutes à 2 ans, 1 heure 20 à 3 ans et demi, et 1 heure 34 à 5 ans et demi.

Par le biais de la fiction audio Maëlle Chassard déclare : « Notre vision est claire et ambitieuse : donner accès à la culture et à l'éducation au plus

grand nombre par le biais de la fiction audio. Notre savoir-faire nous ouvre aujourd'hui un champ des possibles infini... car finalement, tout le monde aime qu'on lui raconte de belles histoires. »

Depuis, Lunii dispose d'un catalogue de plus de 500 livres audio interactifs en huit langues, de plus de 4 500 histoires créées par 80 auteurs et de 16 partenaires éditoriaux et culturels internationaux.

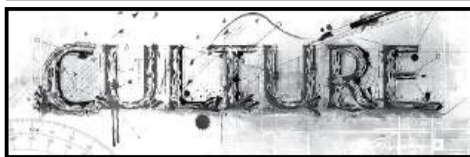
En Bref...

Initialement conçu pour limiter la consommation de données et tourner sur les téléphones les moins performants, Opera Mini embarque désormais Aria, l'assistant IA d'Opera. Une extension logique, qui marque la dernière étape du déploiement d'Aria sur l'ensemble des navigateurs du groupe.

Depuis 2005, Opera Mini s'efforce de s'adapter aux connexions lentes et aux appareils modestes pour proposer un accès web rapide et peu gourmand en data, en particulier sur les marchés les plus contraints. Après avoir franchi le cap du milliard de téléchargements et attiré plus de 100 millions d'utilisateurs actifs, cette version allégée du navigateur mobile embarque désormais Aria, l'IA maison d'Opera. Déjà intégrée à Opera One et Android depuis 2023, elle apporte à son tour à Opera Mini ses fonctions de conversation, de génération de contenu et d'accès en temps réel au web.

Aria s'intègre directement dans l'interface, accessible depuis le menu principal ou la page d'accueil. On peut lui poser une question, générer du texte ou des images, résumer une page ou obtenir des infos en temps réel, sans quitter le navigateur. Les fonctionnalités sont les mêmes que sur Opera One, mais adaptées ici à un format léger, sans impact sur la taille de l'application ni sur la consommation de données. Un positionnement assumé, à rebours des IA souvent réservées aux appareils récents ou aux offres premium, qui permet ici une intégration simple, sans conditions ni surcoût.

En coulisses, Aria s'appuie sur le moteur Composer, développé par Opera pour combiner plusieurs modèles d'intelligence artificielle, dont ceux d'OpenAI et de Google. Le système ajuste les réponses selon la nature des requêtes, priorité théoriquement étant donnée à l'information la plus pertinente, même en conditions dégradées.



Laghouat

Le festival « Aïni » réinvente le paysage cinématographique algérien

Sara Boueche

La ville de Laghouat se transforme en pôle cinématographique émergent du 15 au 17 avril avec l'inauguration du Festival « Aïni » du court-métrage. Cette manifestation culturelle représente une concrétisation significative des orientations présidentielles d'Abdelmadjid Tebboune visant à démocratiser et décentraliser la production cinématographique nationale dans le cadre du projet stratégique « Cinéma d'Algérie ». Selon Mokhtar Zaïtri, commissaire du festival, cette initiative portée par l'association Odyssa pour les Arts a bénéficié du soutien institutionnel du ministère de la Culture et des Arts, avec l'appui explicite du ministre Zouhir Ballalou. Dans sa communication à la plateforme

Maison Culturelle d'Algérie, M. Zaïtri a détaillé la méthodologie rigoureuse ayant présidé à l'organisation de l'événement. Le processus de sélection des œuvres participantes s'est distingué par son caractère académique et professionnel. Un comité d'évaluation composé de personnalités émergentes du secteur cinématographique—le critique et chercheur Issa Zarnouh, le réalisateur Lazhari Sassasi et le producteur Abdelaziz Kilani—a procédé à l'analyse qualitative des soumissions. Cette délibération collégiale a abouti à la sélection définitive de douze productions cinématographiques qui constitueront le corpus compétitif officiel du festival. La dimension pédagogique constitue un axe fondamental de cette manifestation. Les organisateurs ont élaboré un programme de

formation structurée comprenant des ateliers spécialisés en réalisation et interprétation, destinés prioritairement à la jeunesse locale. Cette approche formative vise à développer un vivier de compétences cinématographiques endogènes, permettant l'émergence d'une nouvelle génération de professionnels du septième art dans la région. Parallèlement, le festival adopte une démarche de proximité territoriale avec l'implémentation d'une caravane cinématographique itinérante. Ce dispositif mobile de projection opérera dans différents espaces publics de la ville, réactivant la tradition appréciée des cinémas ambulants tout en favorisant l'accessibilité des œuvres au grand public. Cette stratégie de décentralisation intra-urbaine témoigne d'une volonté manifeste de

démocratisation culturelle. Le volet mémoriel n'est pas négligé dans la programmation avec un hommage institutionnel prévu à la famille de l'artiste Makhoulouf Maamir, figure emblématique des arts dramatiques ayant contribué significativement au patrimoine théâtral et cinématographique régional et national. La dimension sociopolitique contemporaine s'intègre également dans la manifestation avec la programmation d'une œuvre dédiée à la cause palestinienne. Cette inclusion confirme la conception engagée du cinéma défendue par les organisateurs, positionnant l'art cinématographique comme vecteur d'expression solidaire et instrument de sensibilisation aux enjeux géopolitiques actuels. Il convient de souligner que cette manifestation bénéficie du patronage officiel de l'autorité

administrative régionale, représentée par le wali de Laghouat, ainsi que du soutien opérationnel de la direction locale de la Culture et des Arts. Cette synergie institutionnelle illustre l'application concrète des politiques nationales visant à la revitalisation culturelle des régions. Les aspirations des organisateurs dépassent le cadre temporel limité du festival pour s'inscrire dans une perspective de développement culturel durable. L'ambition déclarée est de positionner Laghouat comme un épiscentre créatif régional, catalyseur d'innovations cinématographiques portées par une nouvelle génération de créateurs, contribuant ainsi à la diversification géographique et démographique de la production cinématographique nationale.

Le Salon du livre amazigh de Ouacifs s'affirme comme bastion de la préservation identitaire

Sara Boueche

La quatrième édition du Salon national du livre amazigh s'annonce comme un événement culturel majeur du printemps 2025, investissant du 30 avril au 3 mai la commune de Ouacifs, située dans la région méridionale de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette manifestation littéraire, désormais institutionnalisée dans le paysage culturel régional, s'établit comme un forum essentiel pour la valorisation et la diffusion du patrimoine écrit amazigh en Algérie.

La Maison de jeunes des Frères martyrs Houacine Mohand Amokrane et Boukhalfa sera métamorphosée en un centre névralgique d'effervescence intellectuelle et d'échanges interculturels au cœur de la Kabylie. Cette transformation temporaire d'un espace communautaire en forum littéraire illustre la capacité des initiatives culturelles à réinvestir et revitaliser les infrastructures locales existantes.

L'expansion continue de cette manifestation se matérialise par la participation confirmée d'une trentaine de maisons d'édition, témoignant d'un intérêt croissant du secteur éditorial pour la littérature

amazighe, malgré les défis structurels persistants liés à l'élargissement de son lectorat. Cette présence éditoriale substantielle sera renforcée par la participation d'institutions nationales stratégiques dans le domaine linguistique et culturel amazigh, notamment le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) et le Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de Tamazight (CNPLET).

La dimension plurilinguistique constitue une caractéristique fondamentale de cet événement, avec la participation annoncée de 150 auteurs s'exprimant en tamazight, en arabe et en français. Cette approche trilingue reflète la réalité sociolinguistique contemporaine de l'Algérie et offre un cadre inclusif favorisant le dialogue interculturel. Les associations Isabelle Eberhardt et Numidia enrichiront ce dispositif par leur expertise et leur engagement en faveur de la promotion culturelle.

La programmation scientifique et académique se distingue par sa richesse, proposant des conférences et tables rondes animées par des figures emblématiques de la scène littéraire nationale, dont les écrivaines Amel El Mehdi et Melha Benbrahem. Ces

espaces de réflexion collective permettront d'approfondir l'analyse des problématiques liées aux dimensions historiques, patrimoniales et contemporaines de la culture amazighe.

L'engagement pédagogique des organisateurs se manifeste à travers l'organisation d'une dictée en tamazight destinée à l'élite scolaire locale. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large visant à consolider la transmission intergénérationnelle de la langue amazighe et à valoriser l'excellence académique dans ce domaine.

La dimension poétique, élément constitutif fondamental de l'identité culturelle amazighe, bénéficiera d'une attention particulière avec des soirées consacrées à l'art traditionnel de l'Isefra. Ces performances mettront en valeur des artistes contemporains comme la poétesse et comédienne Hadjira Oubachir et le poète Akli Ait Boussad. La réinterprétation des œuvres de Taos Amrouche par Nacéra Benyoucef constituera un moment privilégié de dialogue entre tradition et modernité, illustrant la vitalité et la capacité d'adaptation du patrimoine poétique amazigh.

Conformément à sa vocation mémorielle, cette édition rendra hommage à plusieurs figures intellectuelles et culturelles récemment disparues : les écrivains Ahmed Nekkar, Abderrahmane Yefsah et Youcef Merahi, ainsi qu'à deux personnalités originaires de la région, l'icône footballistique Djamel Menad et l'auteur Si El Hocine Sehnouni. Cette dimension commémorative établit une continuité symbolique entre les générations et inscrit l'événement dans une perspective de transmission patrimoniale.

Le volet cinématographique enrichira la programmation avec la présentation en avant-première d'une œuvre documentaire réalisée par Arab Yazid, consacrée à la trajectoire d'Amar Imache, figure pionnière du mouvement indépendantiste algérien. Cette inclusion multidisciplinaire illustre l'approche holistique adoptée dans la conception de l'événement.

Salem Ait Ali Belkacem, commissaire de la manifestation, a réaffirmé dans sa communication à l'Agence Presse Service la mission fondamentale du salon : « L'esprit et l'objectif du salon demeurent les mêmes, donner

de la visibilité à l'écriture et à la production livresque et culturelle, en général, en tamazight, qui malgré les efforts consentis par les auteurs et le répondant enregistré, reste en quête de lecteurs et davantage d'intérêt ». Il a également souligné la fonction catalytique de l'événement en tant que « carrefour de rencontres entre auteurs, éditeurs, lecteurs et tous les intervenants dans ce créneau » visant à « créer une synergie entre ces différents acteurs à même de porter encore plus haut le travail qui contribue à la préservation et au développement de notre culture et notre identité ».

Cette quatrième édition, organisée par l'association Lhadj L'Mokhtar N'Ath Said en collaboration avec le comité de village Timaghrass et diverses institutions locales, est dédiée à la mémoire d'Abdellah Hamane, moudjahid, intellectuel et écrivain amazighophone décédé en 2018. Ce choix commémoratif illustre l'articulation fondamentale entre engagement patriotique et affirmation identitaire qui caractérise la philosophie sous-jacente à cette manifestation culturelle.



Une équipe algéro-néerlandaise à Bouira pour réaliser un film en hommage à l'inspecteur Tahar

Une équipe d'artistes et de comédiens algériens et néerlandais, dont l'acteur et scénariste Hakim Traïdia, sont depuis quelques jours à Bouira, où ils ont lancé le chantier de réalisation d'un film intitulé «Enigma» en hommage au regretté Hadj Abderrahmane, dit «l'inspecteur Tahar».

«C'est un honneur pour nous de réaliser un film en hommage au défunt célèbre inspecteur Tahar dans la wilaya de Bouira», a déclaré à l'APS le réalisateur Hakim Traïdia, lors d'une visite lundi à la maison de la culture Ali Zamoum.

D'une durée de 100 minutes, ce film est un long métrage dont le tournage a été lancé le 8 avril en cours à Bouira, et se poursuivra

jusqu'au 20 avril du même mois, selon les détails fournis par M. Mohamed Djennadi, chargé de la communication à la direction de la culture de la wilaya de Bouira.

Une fois achevé, ce film sera projeté en langue arabe et néerlandaise avec un sous-titrage en français, et en anglais, selon le synopsis présenté par M. Djennadi.

Hakim Traïdia a précisé que ce nouveau film «se veut un hommage à l'inspecteur Tahar qui a marqué des générations d'Algériens avec ses films entre les années 1960 et 1980».

Des acteurs et comédiens algériens, à l'instar de Mustapha Laribi, Abdelkrim Derradji, Fodil Assoul et Mouni



Boualem, mais aussi des acteurs néerlandais, prennent part à la réalisation du film.

L'histoire du film tourne autour du jeune Mouloud, un expert en informatique, qui rêve de

créer son propre jeu, où le personnage principal sera son père Dahmane, et son ami Yahia qui étaient autrefois amis, mais qui ne se parlent plus depuis une dispute.

Auparavant, ils travaillaient ensemble en tant qu'imitateurs du célèbre duo «L'inspecteur Tahar et l'Apprenti», et Mouloud a tenté à maintes reprises, sans succès, de les réconcilier, jusqu'au jour où il découvre un jeu mystérieux qui offre l'accès à un logiciel permettant de créer des avatars de personnes réelles dans un monde virtuel.

Sans hésiter, il crée des avatars de son père Dahmane et de son ami, et les plonge dans des aventures rocambolesques. Et l'histoire se poursuit avec de nombreuses péripéties dans un monde virtuel.

«Cirta court-métrage» Clôture de la manifestation avec la consécration du film «Il était une fois»

Le rideau est tombé, mardi soir, au théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani, sur les 1ères journées «Cirta du court-métrage» avec le couronnement du film «Il était une fois» du réalisateur Ahmed Reggad.

Ce dernier a fait part, dans une déclaration à l'APS à l'issue de la cérémonie de clôture, de son immense joie, considérant que ce succès, fruit d'un travail collectif mené avec sérieux et minutie, a été difficilement obtenu face à la qualité élevée des 12 courts-métrages en lice.

Pour sa part, Adel Mohcen, réalisateur et membre du jury, a souligné «la conscience cinématographique» des jeunes réalisateurs en compétition,

saluant leur maturité artistique, leur aisance dans le maniement du langage cinématographique et l'audace dont certains ont fait preuve en explorant des registres dramatiques novateurs.

De son côté, le cinéaste Idriss Ben Chernine, encadreur des ateliers de formation organisés durant ces journées, a indiqué que la «brièveté de la session» (trois jours) n'a pas empêché de travailler sur certains axes fondamentaux du 7ème art, à savoir le développement de l'idée cinématographique et l'écriture scénaristique, avant de se réjouir de l'engouement des jeunes participants pour les ateliers.

Le directeur de la manifestation,

Hamza Kach, a tenu, lors de la clôture, à exprimer sa gratitude à l'ensemble des contributeurs ayant œuvré à la réussite de cette initiative culturelle, émettant le vœu de voir cette dynamique se pérenniser à travers des éditions futures, appelées à s'inscrire durablement dans le paysage culturel de la ville.

Il convient de noter que cette manifestation a été organisée par l'association «Ibdaâ» pour la culture, les arts et la jeunesse, avec le concours des directions de la Culture et de la Jeunesse et des Sports (DJS) et l'Assemblée populaire communale (APC) de Constantine.



Bechir Boussandel expose pour la première fois au Japon

Du 18 avril au 3 mai, l'artiste franco-tunisien Bechir Boussandel présentera ses œuvres oniriques au Japon pour la première fois dans le cadre d'une exposition spéciale qui explore le concept japonais de «Yugen».

Le «Yugen» est un concept de l'esthétique traditionnelle japonaise qui met en valeur la beauté subtile et mystérieuse des choses.

«L'exposition propose un voyage visuel à travers mes paysages intérieurs, plongeant le spectateur dans un monde où

l'horizon disparaît et où l'espace est redéfini», a déclaré M. Boussandel à Arab News Japan. «Les visiteurs peuvent s'attendre à faire l'expérience de cette idée de profondeur et de simplicité, en mettant l'accent sur l'atmosphère et les sensations visuelles, plutôt que sur des représentations claires et nettes.»

Les œuvres de l'artiste tunisien représentent souvent une scène abstraite minimaliste vue du ciel, sans ligne horizontale.

«La suppression de la ligne horizontale m'a donné beaucoup plus de liberté dans mon coup de

pinceau, mais elle a également modifié la façon dont le paysage est perçu. Le spectateur devient presque comme un oiseau, non plus un observateur au niveau de l'œil humain, mais une entité éloignée, flottant au-dessus de la scène», a déclaré l'artiste.

Les œuvres d'art ne comportent généralement qu'une quantité minimale de couleurs chaudes telles que le rouge et l'orange; un dispositif artistique que l'artiste utilise délibérément pour refléter sa relation avec la Tunisie.

«Ces tons ne sont pas seulement esthétiques: ils véhiculent une

atmosphère, une sensation tactile, un souvenir des lieux que j'évoque dans mon travail», a-t-il déclaré.

Bien qu'il ait grandi en France, M. Boussandel a déclaré à Arab News Japan qu'il avait un lien particulier avec la Tunisie et qu'il la considérait comme une muse pour ses dessins majestueux.

«Chaque année, mon enfance a été marquée par des voyages en Tunisie, qui ont nourri ma profonde sensibilité à la culture. Plus tard, lorsque j'ai commencé à m'y rendre plus régulièrement et à y vivre pendant certaines

périodes, je me suis rapproché de la scène artistique locale et j'ai noué des relations qui ont grandement influencé mon travail», a-t-il déclaré.

Après Tokyo, l'artiste exposera ses œuvres à Dubaï, au Tabari Art Space. Il a déclaré à Arab News Japan qu'il souhaitait exposer en Arabie saoudite à l'avenir, car la scène artistique du Royaume est en plein essor depuis quelques années.



DIABÈTE :

L'efficacité de vos médicaments dépend aussi de l'heure de prise, voici ce que conseille le Dr Kierzek

On parle souvent de dosage, rarement d'horaires. Pourtant, le moment où l'on prend ses médicaments peut tout changer. Metformine, insuline, inhibiteurs : chaque traitement a ses règles, et les ignorer peut déséquilibrer la glycémie. Le Dr Gérald Kierzek nous explique comment ajuster ses prises pour une efficacité maximale.

EN BREF

- Le timing de la prise des médicaments influence l'absorption et l'efficacité du traitement, avec des recommandations spécifiques pour chaque type de médicament, comme la metformine ou l'insuline.

- Adopter une routine de prise de médicaments et consulter un médecin pour des conseils personnalisés sont essentiels pour une gestion efficace du diabète. Voilà une information importante pour les 4 millions de diabétiques en France : autant que l'observance, la prise du traitement à l'heure la plus optimale conditionne son efficacité. Une information ignorée par de nombreux patients, alors qu'elle



peut leur éviter des déséquilibres majeurs de la glycémie. Pourquoi l'heure de prise est crucial pour votre glycémie «Le diabète est une maladie d'équilibre, et le moindre écart peut le perturber», rappelle le Dr Gérald Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo. Prendre un médicament au mauvais moment peut perturber le taux de glucose sanguin, même s'il est bien dosé. Certains doivent être pris pendant les repas, d'autres avant ou après, et certains encore à

heure fixe, indépendamment de l'alimentation. Le timing influence l'absorption, l'effet, et même les effets secondaires d'un traitement. Quels sont les bons moments pour prendre son traitement ? En fonction du médicament que vous prenez, les heures de prise seront différentes. Voici les recommandations du Dr Kierzek, traitement par traitement :

- La metformine : elle est à prendre pendant ou après les repas, pour limiter les nausées ou les diarrhées et si vous avez une formule à libération prolongée (LP), elle

peut être prise en une fois le soir ;

- Les sulfamides hypoglycémisants (ex : gliclazide) : à prendre 30 minutes avant les repas, souvent le petit déjeuner ou le déjeuner. Ne jamais sauter le repas qui suit, sous peine de risque d'hypoglycémie ;

- Les inhibiteurs de la DPP-4 (ex : sitagliptine) : flexibles, ils peuvent être pris avec ou sans nourriture, et ce à tout moment de la journée ;

- Les inhibiteurs du SGLT2 (ex : dapagliflozine) : à privilégier le matin, car ils augmentent l'élimination de glucose dans les urines — et donc les besoins d'aller aux toilettes ;

- L'insuline rapide : 5 à 15 minutes avant un repas, pour contrer le pic glycémique alimentaire ;

- L'insuline basale (à action prolongée) : le soir au coucher ou le matin, à heure fixe, selon prescription. Comment éviter les erreurs les plus fréquentes ? Trop de patients compensent un oubli matinal par une double prise le

soir. C'est une mauvaise idée. «De nombreuses personnes prennent plusieurs comprimés en même temps pour rattraper un oubli, mais cela peut être dangereux», alerte la Fédération des Diabétiques. Le bon réflexe ? Créer une routine solide : associer la prise à un moment-clé (repas, brossage de dents, alarme), ou utiliser un pilulier électronique. Et surtout, ne jamais improviser selon ses sensations. «Adaptez-vous à votre glycémie. Certains traitements nécessitent d'être ajustés selon les résultats de vos tests» insiste le Dr Kierzek. Car chaque patient est unique. «Il est donc essentiel de suivre les recommandations spécifiques à votre situation», martèle le médecin. Ce qui vaut pour une personne ne s'applique pas nécessairement à une autre. Il faut donc discuter avec son médecin traitant ou diabétologue pour caler au mieux chaque médicament selon votre rythme de vie.

Ce nutriment souvent oublié pourrait réduire le risque de cancer du côlon jusqu'à 44%

Une nouvelle étude coréenne pourrait changer notre regard sur un nutriment oublié. Son impact sur cette maladie est inattendu... et les résultats donnent à réfléchir sur ce que vous saviez déjà ! Un facteur alimentaire souvent ignoré pourrait jouer un rôle clé dans la prévention du cancer colorectal. Une vaste étude menée en Corée sur plus de 100 000 personnes apporte un nouvel éclairage surprenant, remettant en question les discours habituels sur la viande rouge ou les fibres. Ce nutriment, longtemps considéré comme nocif, serait finalement un allié. Attention à bien l'identifier ! Cancer colorectal et alimentation : des liens prouvés. On connaît la liste noire : viandes rouges, charcuteries, sédentarité, alcool, tabac... Autant de facteurs pointés du doigt dans le développement du cancer colorectal, troisième cancer le plus fréquent chez l'homme et deuxième chez la femme à l'échelle mondiale. L'une des pistes avancées pour expliquer cette croissance est la présence de fer hémunique, un type de fer d'origine animale, abondant dans la viande rouge ainsi que dans la viande transformée. Ce fer, bien que facilement

absorbé par notre organisme, pourrait favoriser des réactions oxydatives dans l'intestin, endommageant les cellules et augmentant les risques de mutations. Pourtant, ce lien entre fer hémunique et cancer colorectal n'est pas confirmé de manière universelle : certaines études menées en Asie, notamment au Japon et en Corée, n'ont pas observé de corrélation directe. Le risque de cancer colorectal dépend de l'origine des apports en fer. Pour y voir plus clair, des chercheurs sud-coréens ont mené une vaste étude basée sur la cohorte KoGES HEXA, réunissant plus de 100 000 adultes. Leur objectif était d'analyser l'impact du fer hémunique (viandes, poissons) et du fer non hémunique (aliments végétaux) sur le développement de cancers colorectaux, et ce, sur une période de plus de neuf ans. Résultat : 608 cas de cancer colorectal diagnostiqués. L'analyse révèle un fait marquant : les participants ayant un apport modéré en fer non hémunique (entre 5 et 6,27 mg/jour) présentent une réduction significative du risque : 25 % de risque en moins pour le cancer colorectal et 30 % de risque en moins pour le cancer du côlon. Chez les hommes, le bénéfice est encore

plus net puisqu'il va jusqu'à -44 %. À l'inverse, la consommation de fer hémunique ne semble ni bénéfique, ni véritablement néfaste, en tout cas dans le contexte alimentaire coréen. Au-delà de cette difficulté à extrapoler les résultats vers d'autres populations, l'étude comporte quelques limites : les habitudes alimentaires n'ont été mesurées qu'au début du suivi. De plus, les compléments alimentaires n'ont pas été pris en compte, alors qu'ils peuvent contenir du fer. Pour finir, la méthodologie reste observationnelle, ce qui ne permet pas d'affirmer une causalité directe. Comment adapter son assiette pour avoir une santé de fer ? Les chercheurs avancent plusieurs pistes afin d'expliquer pourquoi ce fer d'origine végétale offrirait un effet protecteur plus net. Moins biodisponible, le fer non hémunique est aussi moins réactif, donc moins susceptible de générer des composés nocifs dans l'intestin. Et surtout, il est accompagné naturellement de fibres, polyphénols et antioxydants, eux-mêmes réputés pour protéger les cellules intestinales. Si vous voulez les intégrer facilement dans votre alimentation,



ce fer «doux» se trouve dans des aliments aussi accessibles que :

- Les lentilles, pois chiches, haricots rouges : riches en fer et en fibres ;
- Les épinards, brocolis, blettes : consommez-les cuits pour une meilleure absorption ;
- Le tofu, tempeh, céréales complètes : parfaits en substitution ou en accompagnement ;
- Les graines de courge, de tournesol ou de sésame : petits ajouts, gros effets. Un équilibre essentiel à trouver. Dans le détail, les chercheurs ont

observé que trop ou trop peu de fer peut également augmenter le risque de cancer colorectal. Comme souvent, l'idéal semble résider dans un équilibre subtil. Pour maximiser l'absorption de ce fer végétal, pensez à l'associer à des aliments riches en vitamine C (kiwi, poivron, orange) et à espacer café ou thé des repas. Cependant, rappelez-vous qu'il n'existe pas de remède miracle pour prévenir le cancer colorectal. Une alimentation saine avec une bonne hygiène de vie sont nécessaires pour diminuer les risques d'être touché(e) par ce cancer.



«Range ta chambre, fais tes devoirs»

Inutile de répéter sans cesse, Super Nanny a une solution bien plus efficace

Cette méthode simple soulage les parents et responsabilise les enfants.

Devoir répéter dix fois la même consigne, chaque jour, finit par épuiser n'importe quel parent, même les plus patients. «Habille-toi», «brosse-toi les dents», «viens manger», «va au lit», «range tes affaires», «fais tes devoirs»... La liste est souvent longue et à force, les nerfs lâchent, les journées virent au bras de fer et les tensions s'installent dans le quotidien. Pour les parents, cette impression de devoir sans cesse rabâcher les mêmes choses peut être frustrante. Ils ont le sentiment de parler dans le vide, de ne pas être entendus,



ni respectés. Pourtant, ce ne sont pas forcément les enfants qui n'écoutent pas, mais plutôt le cadre qui manque pour qu'ils

comprennent ce qu'on attend d'eux. Mais alors que faire pour inverser cette situation ?

Sylvie Jenaly, qui incarne Super Nanny depuis dix ans maintenant, a souvent eu affaire à ce genre de problématique. «Régulièrement, les mamans me disent qu'elles en ont marre de répéter les mêmes choses et qu'à force, elles crient», nous a-t-elle confié à l'occasion de la sortie de la 10^e saison de «Super Nanny» diffusée le 9 avril sur TF1. Pour éviter de crier à longueur de journée, l'experte a eu une astuce pleine de bon sens, simple à mettre en place et qui fait surtout ses preuves. Sa solution : montrer l'exemple. «En général, ce que l'on voit est

beaucoup plus parlant que ce que l'on entend. En éducation, il faut montrer l'exemple et non pas constamment répéter et répéter. Répéter sans cesse, ce n'est pas aussi efficace que de montrer les choses», nous explique-t-elle.

Le faire sous forme de jeu peut aussi aider l'enfant à s'impliquer davantage ou tout du moins à y prendre un peu plus de plaisir. Transformer la tâche en défi, chronométrer l'action ou inventer une petite histoire autour peut suffire à capter son attention et à rendre l'exercice moins contraignant pour lui. Tout dépend de l'âge également.

Oubliez le petit déjeuner salé, voici l'alternative efficace pour perdre du poids

Le petit-déjeuner salé a gagné en popularité ces dernières années. Mais, il n'est pas indispensable pour perdre du poids. La preuve, avec cette alternative tout aussi efficace.

La question de ce qu'il faut manger au petit-déjeuner pour optimiser la perte de poids revient souvent, et l'idée de privilégier le salé le matin gagne en popularité. Œufs, avocat, saumon fumé, fromage blanc... Autant d'aliments qui contrastent avec les classiques viennoiseries, tartines et céréales sucrées. Mais manger salé le matin est-il réellement indispensable pour perdre du poids ? Selon Claire Trommenschlager, alias @claire.happydiet, nutritionniste star sur Instagram, c'est un non assumé.

Le petit-déjeuner habituel se compose souvent de sucre

: confiture, jus d'orange, céréales sucrées, pâte à tartiner... Pourtant, ces aliments provoquent un pic de glycémie, suivi d'une chute brutale qui favorise les fringales dans la matinée. Résultat ? Grignotage, fatigue, et parfois prise de poids. Depuis quelque temps maintenant, le repas matinal salé gagne en lettre de noblesse grâce à sa richesse en protéines et en bons lipides qui présentent plusieurs bénéfices. Tout d'abord, la satiété prolongée, car les protéines ralentissent la digestion et limitent les fringales. Ensuite, la stabilité de la glycémie, moins de variations de sucre dans le sang = moins de stockage de graisses. En mangeant protéiné le matin, vous stimulez également votre métabolisme. Ainsi, le corps

dépense plus d'énergie pour digérer les protéines. Mais, est-ce que cela veut dire qu'il faut forcément bannir le sucré ? Que faire pour celles et ceux qui n'aiment pas manger salé le matin ?

La spécialiste explique que : «deux petits œufs (120 g les deux) contiennent 140 calories dont 10 g de lipides et 12 g de protéines. Mais si vous avez du mal avec le salé, vous pouvez prendre à la place deux petits suisses (120 g les deux). Ils contiennent 104 calories dont 11 g de protéines et 4,6 g de lipides.» Vous pouvez ajouter avec, un fruit coupé et un peu de muesli pas trop sucré. Cette alternative est protéinée, rassasiante et totalement économique.

Tout est question d'équilibre et de qualité. Un petit-déjeuner



sucré peut être sain s'il est composé d'aliments à index glycémique bas (fruits entiers, flocons d'avoine, yaourt nature, oléagineux...). Le problème vient surtout des produits ultra-transformés et trop riches en sucres rapides. Certaines

personnes se sentent mieux en commençant la journée avec du salé, d'autres préfèrent une touche sucrée. Le secret réside dans la qualité des aliments, le respect de votre faim et une alimentation globalement équilibrée.

Kate Middleton : Son geste tout simple pour avoir du volume et de belles ondulations dans ses cheveux

Les longues boucles de Kate Middleton, sublimes par un brushing impeccable, sont devenues l'une de ses signatures beauté. Pourtant, derrière cette illusion de volume se cache une astuce toute simple, que la princesse de Galles maîtrise à la perfection.

À 43 ans, Kate Middleton reste une référence en matière de style. Outre ses choix vestimentaires, sa mise en beauté est étudiée dans les moindres détails. Peu

lumineuse, maquillage naturel et surtout, une chevelure qui semble défier les lois de la gravité. En effet, depuis des années, elle arbore un brushing glamour, souvent accompagné de légères ondulations et, récemment, celles-ci paraissent plus longues et plus volumineuses que jamais.

Effectivement, lors de son apparition à Wimbledon l'été dernier, la tête couronnée avait choisi d'arborer une raie

latérale bien marquée et comme l'explique l'expert en coiffure Michael Gray : «Une raie sur le côté crée l'illusion d'un volume plus important sur le dessus, très facile et très simple à porter».

Concrètement, le secret de cette technique repose sur un effet d'optique. En déplaçant la raie sur le côté, la masse capillaire est redistribuée de manière plus harmonieuse, donnant ainsi une impression de densité accrue. Ce choix de coiffure s'est à

nouveau imposé quelques mois plus tard, lors d'un événement organisé par la princesse pour les fêtes de fin d'année. À cette occasion, elle portait un manteau rouge festif signé Alexander McQueen, accompagné d'un nœud noir oversize. Mais ce qui a encore une fois capté l'attention, c'est sa coiffure : des cheveux crépés et placés en raie latérale, accentuant encore davantage l'effet volumateur.

Le succès de cette illusion

capillaire repose aussi sur le travail minutieux de sa coiffeuse attitrée, Amanda Cook-Tucker. Chargée de sublimer la chevelure de la princesse de Galles, elle sait jouer sur les textures et les coiffages pour maximiser l'effet de volume. Avec une préparation soignée et un brushing parfaitement exécuté, l'astuce devient encore plus efficace.

Festival de Cannes 2025

Les journalistes du «Papotin» seront au rendez-vous

Dix-huit journalistes, atteints de troubles du spectre autistique, vont venir au 78e Festival de Cannes pour interviewer des personnalités du cinéma, en vue d'une émission sur France 2 en mai.

Les «Papotins», comme ils sont volontiers appelés, interrogeront plusieurs personnalités, et non pas une seule comme habituellement pour l'émission mensuelle «Les Rencontres du Papotin»(Nouvelle fenêtre). «Tous les journalistes du monde se déplacent au Festival de Cannes. Dans une démarche inclusive, nous avons pensé que c'était bien que cette équipe de journalistes atypiques propose une couverture atypique du festival», indique Manuel Alduy, directeur du cinéma de France

Télévisions.

Le tournage à Cannes, sur le même plateau que les autres émissions de France Télévisions, se fera en plusieurs séquences, pour une diffusion la semaine du 19 mai à une date non encore fixée.

Lancée par le duo Toledano/Nakache

«Les Rencontres du Papotin»(Nouvelle fenêtre) sont suivies par trois millions de téléspectateurs en moyenne. L'émission, modérée par Julien Bancilhon, a été lancée en septembre 2022 sur une idée des réalisateurs Éric Toledano et Olivier Nakache(Nouvelle fenêtre) (Intouchables, Hors normes, Le Sens de la fête).

L'émission est dérivée du magazine Le Papotin(Nouvelle



fenêtre), créé il y a trente-cinq ans et qui repose sur un comité de rédaction composé d'une cinquantaine de journalistes non professionnels ayant des troubles du spectre de l'autisme.

Large couverture sur le service public

France Télévisions et le média vidéo en ligne Brut sont devenus en 2022 diffuseurs officiels de la compétition cannoise à la place de Canal+. Les cérémonies d'ouverture le 13 mai et de clôture le 24 mai seront en direct sur France 2.

Pour cette 78e édition, le groupe public va aussi «projeter le festival dans le plus grand nombre d'émissions», a indiqué Manuel Alduy. Ainsi, «C à vous»(Nouvelle fenêtre) sera en direct tous les soirs pour la 2e partie de l'émission. D'autres magazines auront une émission spéciale à Cannes : «C ce soir», «La Grande librairie», «20H le dimanche» et encore «Télématin».

Habituellement sur les lieux de tournage, «Beau geste»(Nouvelle fenêtre), présenté par Pierre Lescure, sera enregistré sur le plateau de France Télé et diffusé le 18 mai.

« Sinners »

Comment Ryan Coogler a dédoublé Michael B. Jordan



Le comédien incarne des frères jumeaux dans ce film d'horreur musical qui lui permet de retrouver le réalisateur de « Creed » et de « Black Panther »

Ryan Coogler et Michael B. Jordan travaillent ensemble depuis Fruitvale Station en 2013. Les films Creed et Black Panther ont confirmé leur collaboration professionnelle et amicale que Sin-

ners, leur quatrième collaboration, amène au niveau supérieur. Le réalisateur confie au comédien le double rôle de jumeaux. Ils ont décidé d'ouvrir un club en Louisiane au début des années 1930 et vont se trouver confrontés à une horreur dévorante qu'il leur était impossible d'imaginer.

« Le film est bâti sur une journée parce qu'on peut vivre des tas de choses différentes en

vingt-quatre heures, explique Ryan Coogler à 20 Minutes. Ça peut commencer bien et virer au drame en un instant ». Des créatures affamées font tourner la fête en pur cauchemar devant les yeux terrifiés des héros voyant leur rêve s'évaporer sur fond de blues et de ségrégation raciale.

De vrais jumeaux

« Je savais que Michael B. Jordan était un grand acteur et qu'il serait donc capable de trouver toutes les nuances entre les deux frères, déclare le réalisateur. Les gangsters jumeaux ne sont pas rares car être jumeaux vous rend déjà différent du reste de la société et c'est à cela que j'ai pensé pour ces personnages ». Pour aider le comédien dans sa composition, Ryan Coogler lui a présenté de véritables jumeaux afin qu'ils puissent lui parler de leur relation.

« C'est quelque chose d'unique que de grandir avec quelqu'un qui vous ressemble à ce point,

insiste le réalisateur. Ce n'est que quand on les fréquente séparément qu'on saisit mieux les différences entre eux, chacun compensant souvent ce qui manque à l'autre ». Michael B. Jordan étonne tant il semble à son aise dans chacun des deux personnages, l'un introverti et réfléchi, le deuxième plus flamboyant et chaleureux.

Leur attitude et leurs tenues ont aussi très étudié et le spectateur les différencie très rapidement même quand la soirée vire aux chaos sanglant. « J'ai pris soin de séparer les frères dès le début du film pour que le public comprenne à quel point ils sont différents psychologiquement même s'ils se ressemblent physiquement ». Leurs réactions face à l'intrusion des monstres s'expliquent ainsi d'autant mieux et renforcent le suspense. Cela permet aussi de s'attacher à chacun d'eux séparément au lieu de les considérer comme une identité bicéphale. « Michael a

compris qu'il devait les jouer différemment selon qu'ils soient vus seuls ou qu'ils se donnent la réplique. C'était impressionnant ! », commente Ryan Coogler.

Une époque très dure

L'acteur s'est également initié à l'accent de ses personnages. « Cela a été l'un de ses plus gros défis, révèle Ryan Coogler. C'est un dialecte très particulier qu'il a reproduit de façon remarquable et qui donne un relief supplémentaire à sa performance ». On plonge dans l'histoire de l'Amérique avec ces hommes contraints de devenir des gangsters dans l'espoir de s'enrichir. Entre film musical et épouvante, Sinners trouve une identité unique par sa dualité à l'image de ses héros. Ce film brillant parle de blues, de racisme, d'amour et de fraternité avec un sens de la mise en scène qui laisse bouche bée.

La King Salman Global Academy lance un glossaire équestre en arabe

L'Académie mondiale King Salman pour la langue arabe, en collaboration avec l'Autorité équestre, a lancé un glossaire arabe des termes équestres.

Cette ressource s'adresse aux passionnés et aux personnes intéressées par l'équitation et les chevaux, et s'aligne sur les objectifs stratégiques de l'académie qui vise à développer des

glossaires spécialisés pour soutenir les objectifs du programme de développement des capacités humaines, un élément clé de la Vision 2030 saoudienne.

Abdullah bin Saleh Al-Washmi, secrétaire général de l'académie, a souligné le rôle de cette dernière en tant que principale référence en langue arabe en Arabie saoudite, ainsi que ses efforts

pour développer des glossaires dans des secteurs clés.

Il a déclaré que l'importance culturelle considérable de l'équitation au Royaume-Uni avait conduit à l'élaboration du glossaire, qui comprend des termes relatifs aux compétitions, à la participation, à la description des chevaux, aux distinctions entre les races arabes, aux

couleurs et aux âges.

Ce dictionnaire de référence, qui comprend un vocabulaire complet de l'équitation, est un ouvrage de référence faisant autorité.

Les universitaires et les passionnés peuvent facilement y accéder pour obtenir des informations précises, tandis que le dictionnaire sert également

l'objectif vital de la préservation culturelle. En consignait la riche terminologie employée par les cavaliers arabes tout au long de l'histoire, cette ressource garantit la pérennité des connaissances équestres traditionnelles et de l'héritage linguistique pour les générations à venir, a-t-il ajouté.

COUP DE FILET À SIDI SALEM : La lutte contre le trafic de corail s'intensifie

Sara Boueche

L'arrestation d'un contrevenant âgé de 45 ans, intercepté en possession d'équipement de plongée non autorisé et d'une quantité significative de corail brut, illustre l'engagement continu des autorités dans la préservation de cette ressource marine protégée. La surexploitation des ressources marines constitue l'une des principales menaces à la biodiversité des écosystèmes côtiers méditerranéens. Parmi ces ressources, le corail rouge (*Corallium rubrum*), espèce emblématique et endémique de la méditerranée, fait l'objet d'une convoitise particulière en raison de sa valeur commerciale élevée dans l'industrie de la joaillerie et de la bijouterie fine. Sa croissance extrêmement lente (quelques millimètres par an) et son rôle écologique fondamental en tant qu'habitat pour de nombreuses espèces marines en font une ressource particulièrement vulnérable. Dans le cadre de sa mission de protection territoriale et environnementale, la sécurité urbaine externe de Sidi Salem a procédé cette semaine à l'arrestation d'un individu impliqué dans



l'extraction illégale de corail. Cette opération s'inscrit dans une stratégie plus large de la sécurité nationale visant à lutter contre la criminalité environnementale et à préserver les ressources naturelles maritimes du pays. L'opération a conduit à l'arrestation d'un homme de 45 ans pour plusieurs infractions: pêche illégale de corail, possession non autorisée d'équipements de plongée et de pêche et port d'armes blanches prohibées sans justification légale (catégorie 6)

Les éléments saisis lors de cette intervention comprennent : une quantité non précisée de corail brut, une balance électronique (vraisemblablement utilisée pour peser et évaluer la valeur marchande des prélèvements), divers équipements de plongée et de pêche spécialisés dans l'extraction du corail ainsi que des armes blanches

prohibées.

Cette saisie illustre la nature organisée et préméditée de l'activité délictuelle, nécessitant un équipement spécifique et coûteux, ce qui suggère un probable réseau structuré d'écoulement du produit illicite.

Conformément aux procédures légales en vigueur, le suspect a été déféré devant le procureur de la république près le tribunal d'El Hadjar, le 15 avril 2025, après accomplissement des formalités d'usage. Cette procédure judiciaire témoigne de la volonté des autorités d'appliquer rigoureusement le cadre légal protégeant les espèces marines menacées.

La pêche illégale du corail représente une double menace :

Sur le plan écologique : La destruction des colonies de corail perturbe gravement l'équilibre de l'écosystème

marin méditerranéen. Ces formations calcaires servent d'habitat et de refuge pour de nombreuses espèces, et leur disparition entraîne un appauvrissement significatif de la biodiversité locale. De plus, la technique d'extraction, souvent destructive, provoque des dommages collatéraux considérables sur les fonds marins.

Sur le plan économique : L'extraction illégale du corail constitue un détournement d'une ressource nationale précieuse. Le marché noir du corail rouge méditerranéen génère des profits considérables, estimés à plusieurs millions d'euros annuellement, qui échappent à toute fiscalité et contrôle qualitatif. Cette économie souterraine prive également les communautés locales de revenus potentiels issus d'une exploitation durable et régulée de cette ressource.

L'opération conduite par la Sécurité urbaine externe de Sidi Salem s'inscrit dans un effort plus large de protection de l'environnement marin et de lutte contre la criminalité organisée liée aux ressources naturelles. L'efficacité de ces interventions repose non seulement sur la vigilance des forces de l'ordre, mais également sur un cadre juridique

adapté et des sanctions dissuasives. Cette affaire met en lumière la nécessité d'une approche intégrée combinant surveillance accrue des zones côtières, sensibilisation du public aux enjeux de conservation, et coopération internationale, et le trafic de corail s'inscrivant souvent dans des réseaux transnationaux.

À la lumière de cette intervention, plusieurs recommandations peuvent être formulées :

-Renforcer les moyens techniques et humains des unités spécialisées dans la surveillance du littoral

-Intensifier la coopération internationale pour démanteler les filières de commercialisation du corail illégalement prélevé

-Développer des programmes de sensibilisation auprès des communautés côtières sur l'importance écologique du corail

-Promouvoir des alternatives économiques durables pour les populations locales dépendantes des ressources marines

Ces mesures pourraient contribuer significativement à la préservation du corail rouge méditerranéen, patrimoine naturel d'une valeur inestimable tant sur le plan écologique que culturel.

UN SÉJOUR DE DÉTENTE POUR LES PERSONNES ÂGÉES : Une initiative sociale d'envergure à Annaba

Sara Boueche

Dans le cadre de la mise en œuvre du budget d'équipement dédié au programme familial pour l'année 2025, et en application des directives de madame la Ministre de la solidarité nationale, de la famille et des questions féminines, ainsi que des orientations du wali d'Annaba,

une initiative sociale intéressante a été lancée le 14 avril 2025. Le Directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité, accompagné des cadres de la direction, des directeurs d'établissements et centres relevant du secteur, des cellules de proximité de solidarité de l'Agence de Développement Social, ainsi que du vice-président chargé des activités sociales de l'APC d'Oued El Aneb,

a supervisé le lancement d'un séjour récréatif destiné aux personnes âgées démunies et en situation difficile.

Le point de départ de cette initiative a été le centre des personnes âgées de Safsaf, avec pour destination le complexe touristique El Djihan. Ce séjour, d'une durée de huit jours, prévoit une prise en charge complète des bénéficiaires, leur assurant repos et détente au sein du complexe

touristique. Les participants auront notamment l'opportunité de profiter des bains thermaux thérapeutiques et médicaux, ainsi que des sorties récréatives programmées durant leur séjour. Les pensionnaires ont été chaleureusement accueillis par le directeur de l'établissement et son équipe. Le signal de départ a été donné par le Directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité dans une ambiance



conviviale. Les bénéficiaires sont arrivés au complexe dans de bonnes conditions, accompagnés d'encadrants de la direction qui veilleront à leur bien-être et à leur service tout au long de leur séjour.

ALLIANCE ACADÉMIQUE STRATÉGIQUE

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba forge un partenariat d'excellence avec l'Université de Vilnius

Sara Boueche

Dans le cadre du prestigieux programme de mobilité internationale Erasmus+, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba (UBMA) et l'Université de Vilnius en Lituanie ont officialisé leur engagement mutuel en faveur d'une collaboration institutionnelle approfondie. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie d'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur, reflétant les nouvelles dynamiques de coopération scientifique transcontinentale. Selon les informations communiquées par l'UBMA via ses canaux officiels, l'établissement algérien a récemment accueilli la Professeure

Valentina Dagienė, autorité mondialement reconnue dans le domaine des sciences informatiques et chercheuse émérite à l'Université de Vilnius. Cette visite académique de haut niveau a été marquée par une réception officielle organisée par le Professeur Mohamed Manaâ, Recteur de l'UBMA. Les entretiens entre les représentants des deux institutions ont été caractérisés par un échange substantiel et prospectif, témoignant d'une ambition partagée de construire une alliance durable.

Les délibérations ont principalement porté sur l'élaboration de projets de recherche collaboratifs, la participation conjointe à des appels d'offres internationaux et le développement de programmes de double diplomation, consolidant

ainsi les fondements d'un partenariat académique pérenne.

Le profil académique de la Professeure Dagienė atteste d'une expertise incontestable dans son domaine de spécialisation. Son corpus scientifique comprend plus de 300 publications évaluées par les pairs et une cinquantaine d'ouvrages pédagogiques dans les domaines de l'informatique et de la pensée computationnelle. Sa contribution au développement de la discipline s'étend également à la coordination de plus de cinquante projets éducatifs nationaux et internationaux. L'influence de la Professeure Dagienė dans le milieu académique se manifeste également par sa participation à de nombreux comités scientifiques et groupes

consultatifs dédiés à l'amélioration des méthodologies d'enseignement en informatique. Elle préside régulièrement des conférences internationales et supervise l'organisation d'olympiades en informatique, contribuant significativement à l'intégration des technologies numériques dans les pratiques pédagogiques contemporaines.

Parmi ses réalisations les plus significatives figure la création, en 2004, du concours international "Bebras", une initiative pédagogique centrée sur le développement de la pensée computationnelle. Cet événement, devenu une référence mondiale, est actuellement implémenté dans plus de 80 pays. La Professeure

Dagienė assume également des responsabilités éditoriales de premier plan, occupant le poste de rédactrice en chef de deux revues scientifiques de renommée internationale : "Informatics in Education" et "Olympiads in Informatics", consolidant ainsi son statut d'actrice majeure dans la dissémination des connaissances en sciences informatiques à l'échelle mondiale.

Cette coopération émergente entre l'UBMA et l'Université de Vilnius illustre parfaitement les nouvelles orientations stratégiques des établissements d'enseignement supérieur, privilégiant des partenariats internationaux comme vecteurs d'excellence académique et d'innovation scientifique.